

Vers une généalogie de la précision dans le discours sur la guerre des drones

par:
Marcus Curran



Mémoire EuroISME de l'année 2019

Vers une généalogie de la précision dans le discours sur la guerre des drones

Marcus Curran

Image de couverture:

© Dazed digital, No. 15918 at : www.dazeddigital.com;

Omar Fast, *Five thousand feet is the best*

Vers une généalogie de la précision dans le discours sur la guerre des drones

Marcus Curran

Étudiant à:

Université Portsmouth,
Royaume-Uni

Traduction par: Col. Jean-François Palard.

Titre original: *A genealogy of precision in the discourse on
drone warfare*

Le jury pour l'attribution du prix annuel du meilleur mémoire en éthique militaire comprend des membre suivants:

1. Colonel (ret) le Révérend. Professeur Dr. P.J. McCormack, Membre de l'Ordre de l'Empire britannique, (Président, Royaume-Uni)
2. Lieutenant-Colonel (retraité) Dr. Daniel Beaudoin (France/Israël)
3. Dr. Veronika Bock (Allemagne)
4. Aumônier en chef. Stefan Gugerel (MA; Autriche)
5. Colonel (retraité) Professeur Dr. Boris N. Kashnikov (Russie)
6. Dr. Asta Maskaliūnaitė (Estonie)
7. Professeur Dr. Desiree Verweij (Pays Bas)
- Mme. Ivana Gošić (Serbie, secrétaire)

Renseignements: secretariat.ethicsprize@euroisme.eu
www.euroisme.eu

Le prix à reçu le soutien de:



Table

Introduction	3
Méthodologie	21
Chapitre 1: guerre et légalité	33
Chapitre 2: Le bombardement de zone au cours de la Seconde Guerre Mondiale: précision seulement en théorie	43
Chapitre 3: La Guerre du Vietnam: de l'emploi du napalm à «zéro victime»	55
Chapitre 4: La Première Guerre du Golfe: précision létale mais éthique	63
Chapitre 5: La guerre des drones	77
Conclusion	97
Bibliographie	101

Introduction

L'élimination ciblée d'ennemis constitue une tactique clé des opérations américaines de contre-terrorisme dirigées contre Al-Qaïda et ses organisations affiliées dans diverses parties du monde.¹ Les aérodynes télépilotés, communément appelés «drones» (c'est le terme que nous emploierons) constituent l'arme définissant cette tactique. Leur emploi est justifié en partie, en ceci qu'ils permettent au chef militaire de faire la distinction entre combattants et civils². Par conséquent les drones armés constituent des systèmes d'armes potentiellement très importants pour se conformer, entre autres, au principe de distinction. La précision est au cœur de la capacité des drones armés à faire la distinction entre les combattants et les non-combattants sur le champ de bataille. Par conséquent, la précision est également centrale pour justifier l'emploi de drones armés dans la conduite d'opérations d'élimination ciblée.³ Alors que l'on a beaucoup écrit sur l'éthique et la légalité des éliminations ciblées, le concept de précision – qui est au cœur du débat – n'a été l'objet que de peu d'attention. Cependant le concept de précision joue un rôle important lorsque l'on s'efforce de démontrer que l'emploi de drones armés s'inscrit dans le cadre de l'éthique et de la légalité. Ce mémoire a donc

¹ Walsh J. (2017) "The Rise of Targeted Killing" ("l'Essor de l'élimination ciblée"), *Journal of Strategic Studies*, 41: 1-2, p. 143.

² Sehrawat V. (2017), "Legal Status of Drones under LOAC and International Law" ("Statut des drones dans le cadre du droit des conflits armés et des lois internationales"), *Penn State Journal of Law & International Affairs*, 5:1, p. 185.

³ McDonald, J. (2017): *Enemies known and unknown: Targeted Killings in America's Transnational War* ("Ennemis connus et inconnus: L'élimination ciblée dans les guerres transnationales menées par les Etats-Unis"), Londres, Hurst & Company, p. 197.

pour objet de placer la précision au centre de l'analyse. Celle-ci étudie la manière dont le concept de précision est apparu dans le discours historique sur la guerre et comment son apparition a influencé le discours contemporain sur la guerre des drones, mais aussi comment elle est utilisée dans ce discours.

La conception de ce mémoire a été guidée par les idées et les méthodes de recherche de Michel Foucault, en particulier par sa pensée sur la généalogie et sur la relation entre le savoir et le pouvoir. En tant que tel, le discours servira d'unité première d'analyse, tout comme chez Foucault⁴. L'idée centrale à toute analyse généalogique est la suivante «une généalogie met en exergue les repères du passé qui nous aident à comprendre le présent, plutôt que viser à une description complète du passé à un certain point dans le temps, ou essayer de donner une explication historique d'un problème».⁵ En étudiant l'apparition de la précision dans le discours sur la guerre et en considérant cette apparition dans le cadre d'une problématique, on peut questionner le statut naturel présumé de ce concept, et déterminer son apparition en tant qu'objet dans le discours historique.⁶ Ce faisant, nous serons en mesure de mieux comprendre comment on en est venu à la conception actuelle de la précision et comment elle fonctionne dans le discours sur la guerre des drones. L'objectif est d'apporter une contribution aux débats d'ordre éthique et légal sur l'emploi des drones armés, en

⁴ Phillip, M. (1985) "Foucault" dans: Skinner, Q (Ed) *The Return of Grand Theory in the Human Sciences* ("Le Retour des grandes théories dans les sciences humaines"), Cambridge: Cambridge University Press, p. 68.

⁵ Bourbeau, "A Genealogy of Resilience" ("Généalogie de la résilience"), *International Political Sociology*, 12, p. 20.

⁶ Bacchi, C. (2012) "Why Study Problematizations? Making Politics Visible" ("Pourquoi étudier des problématisations?"), *Open Journal of Political Science*, 2:1, p. 3

démontrant que le concept de précision est une composante fondamentale de ces débats.

Après avoir brièvement évoqué la littérature existante concernant la précision dans la guerre des drones, notre généalogie débutera par l'histoire des lois de la guerre à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Cette période fut celle où les règles gouvernant la conduite de la guerre moderne furent pour la première fois l'objet d'accords entre diverses grandes puissances. Cette période inaugura également un mouvement consistant à abandonner les lois de la guerre d'inspiration théologique au profit de lois plus «profanes», ancrées dans le rationalisme du siècle des Lumières. Ensuite, nous aborderons le concept de précision dans le contexte de la Seconde Guerre Mondiale, et plus précisément dans la conduite des bombardements stratégiques effectués par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, car ce fut un épisode où les populations civiles souffrirent considérablement des décisions concernant la détermination des objectifs. Puis, nous nous intéresserons au concept de précision au cours de la Guerre du Vietnam et de la première Guerre du Golfe. Ces deux épisodes de l'histoire des guerres menées par les pays occidentaux continuent de laisser des traces dans la conduite de la guerre actuellement. Cette histoire de la précision, malgré sa brièveté, sera ensuite considérée à la lumière des pratiques contemporaines adoptées dans la guerre des drones.

La volonté de limiter le nombre de victimes civiles dans les opérations de guerre est devenue une norme. Cette norme, à terme, contribue à restreindre l'emploi de la force. Dans quelle mesure la protection des civils a acquis un statut normatif dans les sociétés occidentales? Cette question fait l'objet de vifs débats, le principe de distinction et le concept de «population civile» sont au cœur de ces débats. Helen Kinsella, dans sa généalogie du principe de distinction, décrypte l'histoire de ce

principe et démontre que bien que la protection des civils soit aujourd'hui le mode opératoire de ce principe, cela n'a pas toujours été le cas.⁷ Par exemple, certaines personnes prétendent que le souhait de limiter le nombre de victimes civiles dans les opérations de guerre pourrait dériver davantage de la doctrine de contre-insurrection développée dans ces dernières décennies plutôt que de la croyance très répandue selon laquelle tuer des civils est intrinsèquement une mauvaise action.⁸ De plus, le fait que les Etats-Unis ont cherché à éviter de tuer des civils depuis la Guerre du Vietnam pourrait s'expliquer moins par le fait qu'ils sont devenus plus « vertueux » que par le fait qu'ils ont acquis la supériorité technologique. Les conflits dans lesquels ils ont été engagés depuis le Vietnam ont été caractérisés par une asymétrie dans l'emploi de la force qui leur donne la suprématie.⁹ Néanmoins, en dépit de ces arguments, il n'en reste pas moins que la précision est saluée comme étant conforme à l'éthique aussi bien par les responsables politiques que militaires.¹⁰ Cela signifie que la capacité de frapper des objectifs spécifiques est considérée par les Etats-Unis comme la démonstration de leur supériorité en termes d'éthique dans la conduite de la guerre.

⁷ Kinsella, H. (2011) *The Image Before the Weapon: A Critical History of the Distinction Between Combatant and Civilian*, ("L'Image devant l'Arme: Histoire critique de la Distinction entre Combattants et Civils"); Ithaca and London: Cornell University Press.

⁸ Conway-Lanz, S. (2014) "Bombing Civilians After World War II in the Early Twentieth Century" ("Le bombardement de populations civiles au début du vingtième siècle après la Seconde Guerre Mondiale") in: Evangelista, M and Shue, H (eds) *The American Way of Bombing: Changing Ethical and Legal Norms, From Flying Fortresses to Drones*, ("Le mode américain de bombardement: changement dans l'éthique et les normes légales, des forteresses volantes aux drones"), Ithaca and London: Cornell University Press, p. 62.

⁹ *Ibid.*, p. 63.

¹⁰ Voir Zehfuss, M. (2011) "Targeting: Precision and the Production of Ethics" ("Le Ciblage: la Précision et la Production de l'Éthique"), *European Journal of International Relations*, 17:3, p. 545-547.

Cette idée a amené Maja Zehfuss à affirmer que la recherche de précision est, en termes d'éthique, basée sur l'idée de la protection des non-combattants.¹¹ C'est ce sentiment qui constitue le fil conducteur de la présente généalogie car notre propos est de montrer comment et pourquoi la précision est représentée dans le discours sur la guerre. De plus, nous voulons étudier les effets de cette représentation et la manière dont un Etat se conçoit lui-même comme conforme à l'éthique au cours d'une guerre.

Les opérations d'élimination ciblée conduites par les Etats-Unis à l'aide de drones armés ont provoqué des débats passionnés dans le discours sur la guerre en termes de légalité et d'éthique.¹² «Précision» est un terme souvent utilisé lorsque l'on décrit des frappes par drones, soit parce que certains en parlent comme constituant une partie essentielle de la «guerre de précision», ou parce que les armes qui sont mises en œuvre – le plus souvent des missiles Hellfire (à plusieurs systèmes de guidage) – sont couramment appelées «munitions guidées» ou «munitions à impact précis». Par conséquent, que l'on fasse référence à la nature d'un objet ou que l'on utilise le terme pour décrire cet objet, la «précision» apparaît de manière sporadique dans une grande partie des textes à orientation éthique et dans quelques-uns des textes de nature légale. Ceci a provoqué une fragmentation de la réflexion sur la précision dans la littérature traitant de la guerre des drones, pas forcément parce que la

¹¹ *Ibid.*, p. 544.

¹² Voir Boyle, M. (2015) "The Legal and Ethical Implications of Drone Warfare" ("Les Implications légales et éthiques de la Guerre des Drones"), *The International Journal of Human Rights*, 19:1; Enemark, C. (2014) "Armed Drones and the Ethics of War: Military Virtue in a Post-Heroic Age" ("Les drones armés et l'éthique de la guerre: la vertu dans un âge post-héroïque"), Abingdon: Routledge; Finkelstein, C. Ohlin, J and Altman, A (eds) *Targeted Killings: Law and Morality in an Asymmetrical World* ("L'élimination ciblée: les lois et la morale dans un monde asymétrique"), Oxford: Oxford University Press.

précision est un sujet moins intéressant du point de vue académique, mais parce que d'autres problèmes –comme l'emploi des drones d'un point de vue moral ou légal – a accaparé une bonne part de l'attention cette dernière décennie que ce soit d'un point de vue académique ou de celui des politiques à tenir. Cependant, comme la présente généalogie va tenter de le démontrer, la précision est un aspect central de la guerre des drones, même s'il a été considérablement négligé, et il sous-tend nombre de discussions sur les questions d'ordre éthique, moral, légal, et donc sur la légitimité des frappes par drones comme outil d'une politique de contre-terrorisme. Alors que la précision n'a été considérée que de manière fragmentaire par divers spécialistes, il existe à présent une littérature de plus en plus abondante dans le discours sur la guerre des drones dans laquelle la précision, et les questions qu'elle soulève concernant la guerre contemporaine, sont prises en considération. Les discours sur la précision relatifs à la guerre des drones touchent un certain nombre de sujets et étant donné que la précision est le plus souvent évoquée en relation avec des questions éthiques et légales, elle s'insère dans un certain nombre de domaines du débat plus général traitant de la guerre des drones. En conséquence, la discussion sur la précision doit prendre en compte la littérature qui envisage le statut éthique de la politique d'élimination ciblée, la nature du drone armé et la nature du risque suscité par les frappes de drones.

Certaines personnes considèrent les drones armés comme des armes conformes à l'éthique, dans la mesure où ils permettent aux Etats qui souhaitent mener une guerre, de respecter les lois de la guerre. Tamar Meisels soutient que les drones sont des armes intrinsèquement asymétriques qui permettent aux «bons Etats» de distinguer les combattants et les

civils.¹³ En avançant cet argument Meisels fait la distinction entre le drone armé en tant qu'arme, la politique d'élimination ciblée et ceux qui effectuent les éliminations ciblées. Non seulement les drones conviennent à la sensibilité des «bons» (des «gentils»), mais ils ont aussi la «capacité d'affiner nos sensibilités morales, et de renforcer le respect des lois concernant la distinction et la proportionnalité, minimisant ainsi les dommages collatéraux». Ainsi, si des civils ont été tués, ce n'est pas du fait de l'arme mais des personnes qui l'utilisent ou de la stratégie qui y préside.¹⁴ Toujours selon Meisels, «l'élimination par frappe chirurgicale de combattants ennemis identifiés est une méthode de guerre qui est certainement préférable à la pratique courante de tuer de jeunes conscrits au combat, et de provoquer des dommages collatéraux à grande échelle».¹⁵ Meisels distingue de manière très pertinente les drones de la stratégie d'élimination ciblée, que l'on peut désapprouver tout en admettant que les drones peuvent constituer des armes «éthiques». Cependant, comme pour toutes les armes, une arme qui peut intrinsèquement permettre de respecter les lois de la guerre n'est pas forcément une arme que l'on peut qualifier d'«éthique» dans son emploi, car c'est bien ce que l'on fait avec cette arme qui est le critère. Néanmoins, l'idée selon laquelle les drones sont intrinsèquement de «bonnes» armes sera examinée plus bas dans cette étude lorsque nous aborderons le discours sur la guerre des drones.

Un autre argument majeur qui considère les drones comme armes «éthiques», même si on les compare à d'autres armes de précision de longue portée, est leur capacité au vol

¹³ Meisels, T. (2017) "Targeted Killing with Drones? Old Arguments, New Technologies" ("Élimination ciblée par drones? Vieux débats, nouvelles technologies", *Philosophy and Society*, 29:1, p. 9.

¹⁴ *Ibid*, p. 10-14.

¹⁵ *Ibid*, p. 15.

stationnaire au-dessus des cibles durant de longues périodes. Ainsi, selon Jeff McMahan, «ceci donne plus de possibilités aux opérateurs de l'arme de prendre des décisions conformes aux critères moraux quant à l'emploi de leurs armes».¹⁶ Michael Walzer est du même avis et va plus loin en disant qu'en plus de cette capacité de surveillance, les drones armés ont une «capacité d'attaque de précision».¹⁷ Néanmoins, selon Gregoire Chamayou, du fait que les drones écartent la possibilité de combat – car ils représentent une forme de guerre à distance – il n'y a rien que le supposé terroriste puisse prendre pour cible ou menacer de manière imminente, ce qui veut dire que «le drone détruit toute possibilité de différenciation claire entre combattants et non-combattants».¹⁸ Cependant, Walzer émet des réserves sur son éloge de la précision des drones, en ceci que leur caractère «éthique» n'est pas uniquement fondé sur leur précision mais sur la/les personne(s) qui font l'objet de la frappe. Car l'avantage moral et politique procuré par leur précision dépend du fait qu'elle est utilisée contre des individus qui constituent une menace pour un état, et qui sont bien connus de cet état¹⁹. Walzer s'inquiète de la facilité permise par les drones de conduire une politique d'élimination physique ciblée, et

¹⁶ McMahan, J. (2013) "Forward to Killing by Remote Control" ("Vers l'élimination physique par télécommande", in Strawser, B (ed) *Killing by Remote Control: The Ethics of an Unmanned Military* ("L'élimination physique par télécommande: l'éthique de forces armées sans soldats"), Oxford: Oxford University Press, p. ix.

https://www.dissentmagazine.org/online_articles/targeted-killing-and-drone-warfare

¹⁸ Chamayou, G. (2015) *Drone Theory*, London: Penguin Books, p. 147.

¹⁹ Walzer, M. (2013) "Targeted Killing and Drone Warfare" ("L'élimination physique ciblée et la guerre des drones"), *Dissent*, 11 janvier, dernière visite sur le site 18 août, via:

https://www.dissentmagazine.org/online_articles/targeted-killing-and-drone-warfare

s'alarme à l'idée que l'on peut cibler de manière légitime «tout individu de sexe masculin en âge de porter les armes» se trouvant dans une zone de frappe, comme le fait l'armée américaine. Selon lui, cela ne veut pas forcément dire que les Américains vont cibler tous les individus de ce type mais qu'une telle stratégie de ciblage a fait que tous les hommes en âge de porter les armes sont susceptibles d'être attaqués car «nous en avons fait des combattants, sans en savoir plus à leur sujet que leur âge (approximatif)».²⁰ Ainsi, lorsque l'on considère la précision dans ce contexte on voit bien la contradiction intrinsèque dans la nature et l'emploi de la précision comme pratique discursive qui cherche à démontrer que les Etats-Unis essaient d'épargner les vies des civils et conduisent la guerre de la plus efficace des manières.

Walzer établit également le lien entre la prétendue précision de l'arme avec l'effet que peut avoir une telle arme sur la manière dont les décideurs l'utilisent. Concrètement une précision accrue rend l'emploi de la force plus probable, ou comme d'autres personnes l'ont prétendu, peut modifier négativement le seuil d'emploi de la force dans le domaine moral.²¹ Selon Conway Waddington, le risque réduit encouru par l'opérateur ainsi que la capacité d'atteindre de meilleurs niveaux de précision par l'emploi des drones armés, sont des aspects

²⁰ Walzer, M. (2013) "Targeted Killing and Drone Warfare" ("L'élimination physique ciblée et la guerre des drones"), *Dissent*, 11 janvier, dernière visite sur le site 18 août, via:

https://www.dissentmagazine.org/online_articles/targeted-killing-and-drone-warfare

²¹ Walsh, I and Schulzke, M. (2015) *The Ethics of Drone Strikes: Does Reducing the Cost of Conflict Encourage War?* ("L'éthique des frappes de drones: la réduction du coût des conflits encourage-t-elle la guerre?"), U.S. Army War College, Strategic Studies Institute.

importants de l'évaluation morale des frappes de drones.²² De plus, selon lui, l'absence de consensus empirique sur les véritables effets des frappes de drones – par exemple le nombre de civils qui y perdent la vie – débouche sur un vide qui se remplit d'interprétations narratives concernant l'efficacité des frappes de drones.²³ A ceci s'ajoutent les questions que posent les drones concernant les principes de proportionnalité et de la stratégie, moralement controversée, de frappes par repérage de signature ou de frappes en tir couplé mettent en lumière les aspects moralement contestables des frappes de drones – en particulier les «réalités embarrassantes en cas de décision délibérée d'encourir des dommages collatéraux comme conditions nécessaires pour atteindre certains objectifs de sécurité». ²⁴ . Enfin, la plus grande capacité de distinction procurée par les drones – leur capacité de précision – met forcément au premier plan des questions d'ordre légal et moral concernant les calculs de proportionnalité pour les frappes de drones, et la manière dont ceci interagit avec le risque moindre d'ordre politique et militaire rendu nécessaire par leur utilisation.

Mettant moins l'accent sur le drone armé en lui-même ou sur la précision qu'il est censé permettre, il existe une littérature peu substantielle mais qui fait son chemin, qui considère la nature, l'emploi et les effets de la précision dans le contexte de la guerre des drones et l'emploi qu'en font les forces

²² Waddington, C. (2015) "Drones: degrading moral thresholds for the use of force and the calculations of proportionality" ("Les drones: dégradation des seuils moraux pour l'emploi de la force et le calcul de la proportionnalité"), in Aaronson, M; Aslam, W; Dyson, T; Rauxloh, R. (eds) *Precision Strike Warfare and International Intervention: Strategic, ethico-political, and decisional implications*, ("La guerre par frappes chirurgicales et les interventions internationales: implications stratégiques, éthico-politiques et décisionnelles"), London: Routledge, p. 127.

²³ *Ibid.* p.121.

²⁴ *Ibid.* p.128.

américaines de façon plus générale. Selon James Rogers, durant la présidence Obama, la «précision» signifiait plus que l'exactitude; c'était «une éthique ... qui consacrait le souhait des libéraux américains d'être *justes* en temps de guerre, tout en assurant la victoire. Les drones armés et les missiles guidés qui étaient déployés étaient censés incarner ce souhait». ²⁵ Le Président Obama lui-même qualifiait les opérations de contre-terrorisme dont il avait hérité – et qu'il avait renforcées – de «guerre juste, guerre menée en respectant la proportionnalité, en dernier recours, et pour se défendre». ²⁶ A plus d'un titre la précision s'accorde bien avec l'idée de guerre juste. En considérant la précision comme une éthique, Rogers évoque la notion de précision comme étant non seulement la description d'un objet ou d'un événement, mais une idée fondamentale qui sous-tend la pensée éthique, légale et stratégique des Etats-Unis depuis ces dernières décennies.

Envisager la précision de cette manière nous amène à considérer l'argument de Maja Zehfuss selon lequel l'éloge de la précision fait des guerres menées par les pays occidentaux – surtout les Etats-Unis – des guerres «éthiques». Le genre d'éthique que Zehfuss identifie dans ce sens est celle de la protection des non-combattants au cours des opérations de guerre. ²⁷ Selon Zehfuss, l'argument principal qui fait l'éloge de la précision par des gouvernements ou d'autres personnes est

²⁵ Rogers, J. (2017) “Drone warfare: The death of precision,” (“La guerre des drones: la mort de la précision”); *Bulletin of the Atomic Scientists*, dernier accès au site 12 juillet 2018 via: <https://thebulletin.org/2017/05/drone-warfare-the-death-of-precision/>

²⁶ Obama, B. (2013) *Remarks by the President at the National Defense University*, (“Déclarations du Président à l'Université Nationale de Défense”) Bureau du Secrétaire à la Communication, Washington D.C., dernier accès au site 8 août 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2013/05/23/remarks-president-national-defense-university>

²⁷ Zehfuss, (2001), p. 544.

que la capacité accrue d'utiliser la force avec une plus grande précision ne peut être qu'une bonne chose, et que cette capacité accrue rend la manière qu'ont les pays occidentaux de mener leurs guerres plus «éthique». Cependant, une telle vision de la précision comme «éthique» fait l'impasse sur les questions éthico-politiques mises en jeu dans l'emploi des drones armés. Car «l'idée selon laquelle la précision signifie une plus grande éthique ... implique qu'il y a éthique lorsque l'on élimine seulement ceux que nous voulons éliminer».²⁸ Dans le même ordre d'idée, selon Chamayou, la précision fait partie de ce qu'il nomme la «nécroéthique» dans la guerre. La nécroéthique est une «doctrine pour bien tuer».²⁹ La précision constitue cette doctrine; cependant, cela ne signifie pas que l'on s'intéresse à la question de savoir *qui est* la cible. Selon Chamayou, lorsque l'on parle de la guerre des drones comme guerre de précision, les questions fondamentales sont mises au second plan par rapport au débat consistant à déterminer le nombre de victimes civiles causées par une frappe de drone.³⁰ Ce que signifie qu'«avoir l'intention» d'éliminer quelqu'un constitue la question éthico-politique la plus difficile identifiée par Zehfuss, et elle est au cœur du discours sur la guerre des drones, elle fait l'objet d'un débat animé dans la littérature d'ordre juridique. Cependant, en vantant la précision, le gouvernement américain peut conditionner le discours si bien qu'il se concentre uniquement sur la conduite de la frappe de drone et non sur les décisions de ciblage sous-jacentes qui légitiment efficacement la frappe dès le départ. En s'inspirant de l'argument de Zehfuss, on peut envisager la précision dans une optique généalogique, pour étudier ses effets productifs dans le discours sur la guerre des drones ainsi que la manière dont le discours permet aux Etats-

²⁸ *Ibid.* p. 561

²⁹ Chamayou, G. (2015) p. 146.

³⁰ Chamayou, G. (2015) p. 146-147.

Unis d'être considérés comme «éthiques» à la lumière des moyens par lesquels ils mènent des opérations de contre-terrorisme.

La guerre des drones est une guerre contre des individus.³¹ Jack McDonald prétend que l'on ne peut obtenir le genre de précision que dans les opérations d'élimination par drone menées par les Etats-Unis sans cette retenue dont ces derniers font preuve. McDonald rattache cette retenue à l'interprétation que font les Américains du droit des conflits et aux valeurs sociales américaines.³² Toujours selon lui, le type de guerre produit par ce mélange de précision et de retenue est une guerre individualisée, ou guerre contre des individus. Ce type de guerre est la conséquence d'un certain nombre de facteurs, notamment lorsqu'elle est conçue pour tuer et non pour combattre, et qu'un état respectant les lois acquière la compétence technologique pour cibler précisément, et développe l'équipement permettant de mener une guerre contre des adversaires non traditionnels.³³ La précision est donc au cœur de la guerre individualisée car ici l'enjeu est de distinguer l'individu présumé terroriste du «fatras des civils».³⁴ McDonald affirme que le fait de privilégier la précision dans les guerres que mènent les Américains doit nous faire considérer non seulement les dommages physiques causés par les frappes de drones, mais également les «dommages intangibles engendrés par ce type de guerre».³⁵ Le dommage intangible qu'il mentionne est la peur constante pour sa vie ressentie par un civil qui a un drone au-dessus de sa tête. Le paradoxe créé par les drones – et par la guerre de précision – est que «les civils sont davantage protégés

³¹ McDonald, (2017) pp. 137-164.

³² McDonald, (2017) p .9.

³³ *Ibid.* p. 140.

³⁴ *Ibid.* p. 183.

³⁵ *Ibid.* p. 196.

contre la violence directe, tout en étant simultanément privés de la capacité de discerner par eux-mêmes s'ils sont en danger».³⁶ Cela constitue l'un des effets de la précision qui dérive de la confiance que l'on place en la guerre des drones plus qu'en d'autres modes de guerre comme celui faisant appel aux forces terrestres qui du moins ont une présence physique sur la zone où elles opèrent. Alors que les Etats-Unis centrent leur discours sur la précision et sur la protection des civils, qui signifie la protection de la vie, les dommages intangibles tels que les sentiments de terreur et les dommages à plus long terme qui résultent de certaines frappes aériennes donnent un cadre critique pour considérer le concept de précision dans le discours sur la guerre des drones.

La guerre des drones et l'élimination physique ciblée qu'elle permet, est une forme de ce que l'on a appelé la guerre lointaine («remote warfare») - ou la guerre menée à distance³⁷. Une caractéristique fondamentale de cette forme de guerre est l'absence de risque pour les personnels de l'armée US. En tant que telle, la «guerre sans risque» est apparue comme terme clé dans les publications ayant trait au type de guerre menée par l'Occident depuis les années 90.³⁸ La campagne du Kosovo menée par l'OTAN qui s'est déroulée de 1998 à 1999, fut un conflit important de l'ère du risque en particulier parce que l'on n'a dénombré aucune victime du côté de l'OTAN, ce qui selon Michael Ignatieff transforme «les attentes qui gouvernent la

³⁶ *Ibid.* p.196

³⁷ Watts, T. And Biegon, R. (2017) *Defining Remote Warfare: Security Cooperation* ("Une définition de la guerre lointaine, coopération pour la sécurité"), Conférence Numéro 1, Projet contrôle à distance, Groupe de recherche Oxford.

³⁸ Voir Coker, C. (2009) *War in an Age of Risk* ("La guerre à une ère de risque"), Cambridge: Polity; Shaw, M. (2005) *The New Western Way of War* ("Le nouveau mode de guerre de l'occident"), Cambridge: Polity.

morale de la guerre».³⁹ Ceci non seulement parce que l'on attend à présent pour le futur zéro victime parmi les combattants US, mais aussi parce que le contrat entre combattants selon lequel il y a un certain degré de risque que l'un d'entre eux trouve la mort est invalidé. L'absence de risque chez l'un des belligérants, selon Ignatieff, permet à ce dernier de tuer impunément.⁴⁰ Cette impunité a été déguisée en «supériorité morale» par l'OTAN, ce qui a été interprété par quelques personnes comme un élégant procédé conçu pour apaiser le sentiment de culpabilité devant la nature considérablement asymétrique des combats.⁴¹ On peut en dire autant des allégations éthiques émises par l'administration Obama pour justifier l'emploi des drones armés dans les éliminations physiques ciblées. De plus, les publications sur le concept de précision évoquent l'idée du «transfert de risque» dans la guerre. Martin Shaw définit le «transfert de risque guerrier» comme un bombardement qui est «entrepris en sachant clairement qu'il augmentera les risques pour les civils en comparaison d'autres procédés possibles, de nature militaire ou non».⁴² Cette vision des conflits modernes dans lesquels on privilégierait essentiellement ses propres troupes au détriment des civils dans des zones où la force est utilisée a été reprise par David Rodin: selon lui, les Etats «utilisent des tactiques et des armes conçues pour abriter leurs propres troupes, mais qui imposent des risques qui peuvent être évités pour les non-

³⁹ Ignatieff, M. (2000a) *Virtual War: Kosovo and Beyond* ("La guerre virtuelle: le Kosovo et au-delà"), New York: Picador, p. 161.

⁴⁰ *Ibid.* p.161

⁴¹ *Ibid.* p.162

⁴² Shaw, M. (2002) "Risk-Transfer Militarism, Small Massacres, and the Historic Legitimacy of War" ("Le transfert de risque guerrier, petits massacres, et légitimité historique de la guerre"), *International Relations*, 16:3, p. 352.

combattants ennemis».⁴³ Selon Shaw également, la légitimité des guerres nouvelles (menées par les pays occidentaux) repose sur la précision: la précision «définit la guerre, réduit son envergure, et en fait une occupation discrète et maîtrisable»⁴⁴. En fin de compte la guerre est rendue «calculable» car ceci «nous promet une conduite de la guerre semblable à n'importe quel autre projet politique, économique ou social». En effet, la précision rend l'emploi de la force propre et chirurgical, et provoque un petit nombre de victimes parmi les combattants et les civils; lorsqu'il y en a, on dit le plus souvent qu'il s'agit d'accidents malheureux.⁴⁵ Andre Barrinha et Luis da Vinha poussent plus loin le débat sur la guerre des drones et du risque en disant que lorsqu'on l'envisage dans une perspective de risque et sociétale, la politique de frappes de précision de l'administration Obama est semée d'incohérences majeures en ce qui concerne les tentatives de matérialiser les risques individuels, de procurer un sentiment de contrôle par l'emploi de techniques de micro-management sur ce qui ne peut être contrôlé, et de conséquences imprévues qui sont générées par une politique basée sur le transfert de risque.⁴⁶

⁴³ Rodin, D. (2006) "The Ethics of Asymmetric War" ("L'éthique de la guerre asymétrique"), in: Sorabji, R and Rodin, D. (eds) *The Ethics of War: Shared Problems in Different Traditions* (L'éthique de la guerre: problèmes partagés dans différentes traditions"). Aldershot: Ashgate, p. 165.

⁴⁴ Shaw, M. (2005) *The New Western Way of War* ("Le nouveau mode de guerre de l'Occident"), Cambridge: Polity, p. 88.

⁴⁵ *Ibid.* p. 88.

⁴⁶ Barrinha, A and da Vinha, L. (2015) *Dealing with Risk: Precision Strikes and Interventionism in the Obama Administration* ("Le risque: les frappes de précision et l'interventionisme de l'Administration Obama"), in Aaronson, M; Aslam, W; Dyson, T and Rauxloh, R (eds) *Precision Strike Warfare and International Intervention: Strategic, ethico-legal, and decisional implications* ("La guerre des frappes de précision et les interventions à l'étranger: implications éthico-légales et décisionnelles"), Abingdon: Routledge, p. 14-28.

Après cet examen des publications ayant trait à la précision dans la guerre des drones, nous allons aborder les bases méthodologiques de cette étude.

Méthodologie

Tout d'abord, nous devons faire la distinction entre méthodologie et méthode, et voir comment il faut comprendre ces deux termes en relation avec les travaux de Foucault. La méthodologie qui a servi de guide pour cette recherche est ce que Foucault entend par généalogie, à savoir:

«une forme d'histoire qui rend compte de la constitution des savoirs, des discours, des domaines d'objets, etc. sans avoir à se référer à un sujet, qu'il soit transcendant par rapport au champ d'événements ou qu'il coure dans son identité vide, tout au long de l'histoire»⁴⁷.

Une généalogie de la précision cherchera à questionner les qualités transcendentales du concept de précision pour comprendre comment il prend ses racines dans le passé, et procédera en suivant «la constitution du concept présent au cours de l'histoire afin de comprendre quand et comment il prit forme, et comment il réussit à marginaliser d'autres représentations». ⁴⁸ Cette sorte d'approche historico-philosophique de l'histoire d'une idée, et de la manière dont elle a été employée dans le passé, permet au chercheur de mieux comprendre la constitution actuelle du concept de précision, et comment il s'est formé à partir du passé. La généalogie comme faculté critique permet au chercheur d'obtenir une perspective

⁴⁷ Foucault, M. (1984) "Vérité et pouvoir," in: Rabinow, P (Ed.), *The Foucault Reader: An Introduction to Foucault's Thought* ("Introduction à la pensée de Foucault"). London: Penguin Books, p. 59.

⁴⁸ Hansen, L. (200) *Security as Practice: Discourse Analysis and the Bosnian War* ("La sécurité en tant que pratique, analyse du discours et la Guerre de Bosnie"), Londres: Routledge, p. 53.

particulière du monde qui conteste et critique le discours contemporain qui entoure des idées et concepts particuliers. De plus, en sondant la nature historiquement contingente de la précision et la manière dont elle s'est constituée en des endroits particuliers au cours de l'histoire, le chercheur attire l'attention sur le pouvoir contingent et productif du discours.⁴⁹

L'une des bases fondamentales de la méthode d'analyse initiée par Foucault est l'historicisme radical.⁵⁰ Ceci doit être distingué de l'historicisme de Hegel, de Marx ou de Comte qui pensaient que l'histoire détermine les phénomènes sociaux et culturels, et que les sociétés humaines ne peuvent être comprises que comme résultats de processus historiques.⁵¹ Ceci est une forme d'historicisme structurant centré sur l'idée que l'histoire est guidée par certains principes qui lui donne son unité.⁵² Par contre, l'historicisme radical, influencé par Nietzsche et approfondi par Foucault, rejette l'idée de certains principes ou idées comme guides de l'évolution historique, et recherche plutôt les sources contingentes et accidentelles de croyance en ces principes.⁵³ L'historicisme radical questionne l'arrière-plan historique ou les pratiques historiques qui informent les idées et considère la tradition «comme la tranche particulière du passé qui explique le mieux les actions et pratiques pertinentes» dans le présent.⁵⁴ C'est cette base méthodologique qui va guider le présent travail de recherche. En cherchant à établir une généalogie de la précision dans la guerre, le contexte historique

⁴⁹ Vucetic, S. (2011) "Genealogy as a research tool in International Relations" ("La généalogie comme outil de recherche dans les relations internationales"), *Review of International Studies*, 37:3, p. 1312.

⁵⁰ Bevir, M (2008) "What is Genealogy?" ("Qu'est-ce que la généalogie?"), *Journal of the Philosophy of History*, 2, pp. 263-275, p. 268.

⁵¹ *Ibid.* p. 265.

⁵² *Ibid.* p. 265-266.

⁵³ *Ibid.* p. 266.

⁵⁴ *Ibid.* p. 267.

qui définit la précision dans le présent sera analysé afin de comprendre comment le concept de précision s'est constitué en des points précis dans le temps. Ces différentes étapes, s'inspirant d'exemples spécifiques, seront présentées ci-dessous.

L'un des défis, et pour quelques personnes l'une des carences présentes dans le fait de fonder un travail de recherche sur la méthodologie et la méthode de Foucault est que Foucault lui-même n'a jamais établi de méthode de recherche claire. Par contre, Foucault envisageait ses travaux comme «une sorte de boîte à outils dans laquelle d'autres personnes peuvent fouiller pour trouver un outil qu'il pourront utiliser comme elles l'entendent dans leur propre domaine».⁵⁵ Le présent travail de recherche utilisera la méthode d'analyse du discours poststructuraliste, inspirée et guidée par la pensée de Foucault sur le pouvoir productif du discours, afin de comprendre l'élaboration du concept de précision dans le discours sur la guerre des drones. Stuart Hall définit ce que Foucault entend par «discours» de la manière suivante:

«Ensemble de propos qui donne un langage pour parler (une manière de représenter la connaissance) d'un sujet particulier à un moment particulier de l'histoire... Le discours est la production d'un savoir par l'entremise du langage. Mais ... puisque toute pratique sociale est porteuse de sens, et que le sens façonne et influence ce que nous faisons – notre conduite – toute pratique comporte un aspect discursif»⁵⁶.

⁵⁵ Foucault, M. (1994) "Prisons et asiles dans le mécanisme du pouvoir" in *Dits et Ecrits*, t.II (Paris: Gallimard) pp. 523-524.

⁵⁶ Hall, S. (1992) "The West and the Rest" ("L'Occident et le reste"), in: Hall, S and Gieben, B (eds.) *Formations of modernity*, Cambridge: Polity Press, p. 291.

L'idée directrice est que toute pratique sociale doit être comprise comme une construction discursive, et du fait que le discours façonne et influence le sens en même temps qu'il le constitue, le discours est vu comme fixant les limites de la compréhension des objets ou de la connaissance.

Pour Foucault, la généalogie consiste à «analyser non pas les comportements ou les idées, ni les sociétés et leurs «idéologies», mais les problématisations à travers lesquelles l'être s'offre forcément comme pensée – et les pratiques sur la base desquelles ces problématisations sont formées».⁵⁷ Pour Philippe Bourbeau, une généalogie «découvre la manière dont une situation présente est devenue logiquement possible ... Une généalogie étudie les conditions historiques de l'émergence d'un phénomène».⁵⁸ La présente étude est donc centrée sur l'analyse des «pratiques discursives et non discursives qui font entrer en jeu quelque chose de la nature du vrai et du faux et le constituent comme objet de pensée».⁵⁹ Ceci peut être rapproché de la position de Foucault concernant la vérité et les jeux de vérité. Selon lui, «dire la vérité c'est comme jouer à un jeu car, comme dans un jeu, il n'existe aucun critère extérieur qui permet de juger de son contenu; la «vérité» est formée par des règles internes».⁶⁰ Ce sont ces règles internes qui gouvernent le discours sur la précision, ces choses qui permettent ce qui est dit et surtout ce qui n'est pas dit, qui orienteront l'axe de l'analyse de ce mémoire.

Pour Foucault,

⁵⁷ Foucault, M. (1992) *Histoire de la sexualité, vol.2, usage des plaisirs*, réimpression. Londres: Penguin Books, p. 11.

⁵⁸ Bourbeau, (2018) p. 20.

⁵⁹ Foucault, M. (1988) *The Concern for Truth* ("Le souci de la vérité"), in Kritzman, L. (Ed.) *Michel Foucault: Politics, philosophy, culture. Interviews and other writings* ("Michel Foucault: Politique, philosophie, culture. Interviews et autres écrits"), 1977-1984, New York: Routledge, pp. 255-26.

⁶⁰ Bacchi, (2012) p. 4.

«La vérité est de ce monde: elle n'est produite que par vertu de multiples formes de contrainte. Et elle induit régulièrement des effets de pouvoir. Chaque société a son régime de vérité, sa «politique générale» de vérité, c'est-à-dire les types de discours qu'elle accepte et fait fonctionner comme vérité»⁶¹.

Cependant, comme le fait remarquer Bartelson, Foucault ne définit jamais le pouvoir.⁶² Malgré tout nous pouvons retirer de l'œuvre de Foucault l'idée que «le pouvoir produit, fait et façonne plutôt qu'il ne masque, réprime ou bloque.⁶³ En ce sens le pouvoir est à la fois contraignant et productif. C'est l'élément productif du pouvoir dans le discours qui est l'axe de la présente généalogie de la précision. De plus, l'objectif de l'étude du discours et des relations du pouvoir et du savoir est de rendre «visible» l'interdépendance du pouvoir et du savoir, en particulier le fait qu'ils déterminent mutuellement des rôles catalyseurs». ⁶⁴ Dès lors, «étudier la politique revient à identifier l'opération du pouvoir lorsque celui-ci crée des sujets, des discours et des institutions à travers les différentes époques». ⁶⁵

⁶¹ Foucault, M. (1980) *Truth and Power* ("La vérité et le pouvoir") in Gordon, C. (Ed.) *Power/Knowledge: Selected Interviews & Other Writings* ("Pouvoir / savoir: interviews choisies et autres écrits") 1972-1877. By Michel Foucault, New York: Pantheon Books, p. 131.

⁶² Bartelson, J. (1996) *A Genealogy of Sovereignty*, ("Généalogie de la souveraineté"), Cambridge: Cambridge University Press, p. 81.

⁶³ Wandel, T. (2001) "The Power of Discourse: Michel Foucault and Critical Theory" ("Le pouvoir du discours: Michel Foucault et la théorie critique"), *Cultural Values*, 5:3, pp. 368-382, p. 369.

⁶⁴ Prado, C.G. (2000) *Starting With Foucault: An Introduction to Genealogy*, ("Initiation à Foucault: introduction à la généalogie"), Boulder: Westview Press, p. 20.

⁶⁵ Bevir, M. (1999) "Foucault, Power, and Institutions" ("Foucault, le pouvoir et les institutions"), *Political Studies*, XL VII, p. 353.

Afin d'atteindre l'objectif de cette étude il faut identifier la manière dont le pouvoir et le savoir se sont mutuellement constitués l'un par l'autre, et comprendre comment cette constitution est la conséquence du passé. Ainsi, la compréhension du tandem pouvoir/savoir rejoint la compréhension plus large poststructuraliste de la manière dont le langage fonctionne dans le discours pour ne pas produire uniquement du sens mais aussi «des genres particuliers d'objets et de sujets sur lesquels et à travers lesquels les relations de pouvoir sont réalisées.»⁶⁶

Lorsque Foucault parle de la production de la vérité, il ne fait pas allusion à la production d'affirmations vraies mais plutôt d'«administrer les royaumes (fixer les «règles du jeu») dans lesquels la production du vrai et du faux est régulée».⁶⁷ Les «royaumes» (ou domaines) et le «jeu» sont le discours, et en étant régulé par eux on est conduit à se focaliser sur les problématisations. Le but de l'analyse n'est pas de chercher la réponse correcte unique à une problématique, mais d'examiner comment elle est «questionnée, analysée, classifiée et régulée à des époques définies et dans des circonstances spécifiques».⁶⁸ Ce qui veut dire que l'objet de l'analyse n'est pas nécessairement ce que signifie la précision à une période précise de l'histoire (même si cela peut-être en soi un point intéressant à considérer) mais plutôt les «procédures, pratiques, appareils et institutions» qui sont impliqués dans la constitution de la conception particulière

⁶⁶ Luke, A. (1999) "Critical Discourse Analysis" ("Analyse critique du discours"), in : Keeves, J.P. and Lakomski, G. (Eds.) *Issues in Educational Research*. Oxford: Pergamon Press.

⁶⁷ Bacchi (2012) p. 4.

⁶⁸ Deacon, R. (2000) "Theory as Practice: Foucault's Concept of Problematization" ("La théorie comme pratique: le concept de problématisation chez Foucault"), *Telos*, 118, pp. 127-142.

de la précision à une époque de l'histoire.⁶⁹ Ainsi, le chercheur pense de manière «problématique» à un objet et à sa relation au passé.⁷⁰ La problématisation identifiée pour une discussion approfondie dans la présente recherche est la «précision» dans la guerre. Pour comprendre comment la précision s'est constituée comme elle l'est actuellement dans le discours politique sur la guerre des drones, il nous faut étudier les «pratiques, structures politiques et forces éthiques qui «constituent» la précision comme objet de réflexion.⁷¹ Ceci peut être réalisé en étudiant la précision dans la guerre en tant que problématisation. La raison pour laquelle on étudie une problématisation plutôt que de chercher à déterminer si la guerre des drones est éthique ou si l'élimination physique ciblée permise par les drones est efficace est que l'on peut déconstruire un objet dont l'existence est essentiellement donnée pour acquise – comme l'idée selon laquelle la précision dans la guerre est une bonne chose ou moralement nécessaire – et montrer comment cet objet est apparu.⁷²

Il faut noter que, comme la généalogie est une forme de questionnement philosophico-historique, elle est rejetée à la fois par les philosophes et les historiens. L'historicisme, selon les critiques, abandonne les normes objectives de l'enquête intellectuelle qui conduit les philosophes à considérer les allégations de Foucault comme «impliquant une dénégation de

⁶⁹ Carabine, J. (2001) "Unmarried Motherhood 1830-1990: A Genealogical Analysis" ("La maternité hors mariage 1830-1990: analyse généalogique"), in Wetherell, M; Taylor, S and Yates, S. (Ed.) *Discourse as Data*, London: Sage Publications Ltd., p. 275-276.

⁷⁰ Bartelson, (1996) p. 185-186.

⁷¹ Carelle, J.R. (2000) *Foucault and religion: Spiritual corporality and political spirituality* ("Foucault et la religion: corporalité spirituelle et spiritualité politique"), London and New York: Routledge, p. 131.

⁷² Bacchi, (2012) p. 2.

la réalité 'extérieure'». ⁷³ Néanmoins, en niant une réalité extérieure le chercheur reconnaît «le trait définissant et le plus grand problème» du post-modernisme – qui est celui de la réflexivité. ⁷⁴ De plus, l'historicisme radical souhaite corriger ce que Richard Rorty a identifié comme une déficience de la recherche historique: en prônant des standards objectifs pour gouverner cette recherche «nous sommes incapables de 'sortir de notre théorie du monde du moment' pour évaluer si elle s'ajuste au monde, si bien que nous n'avons aucune norme à laquelle nous raccrocher en vérifiant la validité de nos méthodes de recherche». ⁷⁵ L'historien critique l'aspect historique de la généalogie comme étant une *histoire déficiente* car le chercheur, dans la généalogie, ne se situe pas à l'extérieur de l'histoire qu'il écrit. Cependant, selon Jens Bartelson qui s'inspire de Nietzsche, on doit abandonner la quête de cette forme «supra-historique» de l'histoire simplement parce que «on ne peut espérer retrouver de vraies histoires de ce passé sans l'aide d'une métahistoire qui nous dirait ce qu'il faudrait compter comme histoire vraie, cette métahistoire étant elle-même un artifice historique». ⁷⁶ Il est important de rappeler que le chercheur est situé dans le présent, et non à l'époque dont il écrit l'histoire. En tant que tel le chercheur doit assumer sa situation dans le temps car il écrit une histoire du présent «en termes du passé» - le but étant de comprendre comment le passé a conditionné et constitué les concepts dans le présent. ⁷⁷

Selon Bartelson, pour que la généalogie soit de l'histoire «effective», elle doit «commencer par une analyse du présent, et identifier quelque chose comme étant problématique dans ce

⁷³ Prado, (2000) p. 2.

⁷⁴ *Ibid.* p. 20.

⁷⁵ *Ibid.* p. 20.

⁷⁶ Bartelson, (1996) p.74.

⁷⁷ *Ibid.* p. 74.

présent afin d'en écrire une histoire. En tant que telle, la généalogie a pour objectif stratégique ce qui paraît non problématique et considéré intemporel; sa mission est d'expliquer comment ces caractéristiques présentes, dans toute leur vigueur et leur vérité, ont été formés à partir du passé». ⁷⁸

Cette conception de la généalogie a été définie dans la discussion concernant la problématisation. A présent nous devons examiner brièvement ce que signifie l'«histoire effective», et comment une généalogie produit cette forme d'histoire. La généalogie doit être épisodique en ceci qu'elle «se concentre seulement sur les épisodes du passé qui sont cruciaux pour notre compréhension de ce qui a été choisi comme problématique dans le présent». ⁷⁹ Puis le généalogiste restreint le champ d'étude sur des exemples particuliers et pertinents dans le cadre de la recherche. Les épisodes sélectionnés pour leur importance du point de vue de la généalogie de la précision dans la guerre, sont ceux de la fin du XIX^e siècle lors des conférences de paix de La Haye. C'était la première fois que les états européens se concentraient pour essayer de réguler la conduite de la guerre. Ensuite, la Seconde Guerre Mondiale et plus précisément la politique de bombardement poursuivie par les USA et la Grande-Bretagne. Cette période de l'histoire de la guerre marqua le point culminant de l'idée de guerre totale, avec certaines conséquences sur la conduite de la guerre. Elle vit également l'usage marqué du langage de la précision à une époque où la réalité des bombardements de zone, des bombardements destinés à saper le moral et des tapis de bombes semble avoir été éloignée de ce langage de précision. Puis nous tournerons notre attention sur la fin du XX^e siècle, et plus précisément sur les opérations militaires menées au Vietnam dans les années 70 et

⁷⁸ *Ibid.* p. 73

⁷⁹ *Ibid.* p. 8

au cours de la première Guerre du Golfe au début des années 90. Ces deux exemples constituent des épisodes durant lesquels les USA utilisèrent efficacement des munitions guidées et représentent un tournant dans la conduite de la guerre. Ces épisodes et exemples ont été choisis car ils ont un rapport direct avec le présent en ceci qu'ils marquent des étapes cruciales de l'histoire de la guerre particulièrement pertinentes dans l'optique du discours sur la précision dans la guerre des drones.

Le langage est la manière dont les humains créent le sens dans le monde, et le discours, c'est la manière dont le sens est reproduit.⁸⁰ Un aspect important de l'analyse du discours poststructuraliste est l'idée d'intertextualité selon laquelle les textes se situent à l'intérieur et contre d'autres textes, ce qui veut dire que les textes puisent les uns dans les autres pour construire leur identité et leur sens.⁸¹ Les sources qui vont servir comme base empirique pour la présente généalogie sont tirées d'allocutions, déclarations et interviews présidentielles américaines et autres discours officiels gouvernementaux, y compris de responsables et fonctionnaires gouvernementaux. Les textes émanant de l'opposition, allant de groupes s'intéressant à l'emploi de drones tels que Reprieve et le groupe de recherche sur les drones des Universités de Stanford et New York, seront également considérées comme parties intégrantes de la présente analyse pour tracer les relations de pouvoir dans le discours sur la précision. L'objectif d'une telle analyse est en définitive de comprendre l'hégémonie du discours officiel et comment il s'est constitué vis-à-vis de formes de discours qui s'y opposent.

⁸⁰ Hansen, (2006), p. 18-19.

⁸¹ *Ibid.* p. 55.

La présente recherche aborde à présent la constitution et l'utilisation du concept de précision dans le discours jusqu'à et durant la codification des premières lois de la guerre.

Chapitre 1: La guerre et le droit

Ce chapitre s'interroge sur la manière dont la précision a été conçue et utilisée jusqu'à et pendant la codification des lois de la guerre au XIX^e siècle, principalement à travers une analyse de la relation entre précision et principe de distinction. Il s'agit de démontrer que les lois de la guerre contemporaines, dans lesquelles la protection des non-combattants trouve son articulation la plus claire, ont une histoire sociale et religieuse dans laquelle les civils n'étaient pas forcément considérés comme une classe entièrement protégée en temps de guerre, ce qui tranche singulièrement avec l'époque actuelle. Au début de ce chapitre, nous étudierons la relation entre la précision et la distinction au Moyen-Age, où les premières lois de la guerre furent influencées par la pensée religieuse médiévale, jusqu'au XIX^e siècle. La guerre est considérée comme une institution légale, ce qui est pertinent pour le discours contemporain sur la guerre surtout car les juristes jouent un rôle important en régularisant la guerre et en déterminant qui est et qui n'est pas une cible légitime. Ce chapitre s'achève en inscrivant les premières lois de la guerre dans leur contexte plus large, car elles furent instaurées lorsque les grandes puissances européennes se concurrençaient pour la possession de l'Afrique.

Le discours contemporain sur la guerre se préoccupe de la protection des civils. Afin de faire la distinction entre civils et combattants, le concept de distinction entre en jeu: les combattants sont considérés comme des cibles légitimes tandis que cibler les civils est prohibé. Le civil – ou le non combattant – a une place centrale dans le discours contemporain sur la guerre. Le concept de précision dans le discours contemporain sur la guerre des drones s'inspire du concept de «civil» développé aux XVIII^e et XIX^e siècles, lorsque le civil fut défini comme

«personne ou agent non militaire».⁸² Cependant, le concept de «civil» fut défini pour la première fois au XIV^e siècle: il s'appliquait aux personnes qui pratiquaient le droit civil et non le droit canon – le droit défini par l'Eglise Catholique.⁸³ Par conséquent, les personnes qui seraient aujourd'hui considérés comme civils ne bénéficiaient pas de l'immunité physique permise par les lois du Moyen-Age. De nos jours, les civils sont explicitement placés en dehors du ciblage par le gouvernement US, et les morts civiles causées par des frappes de drones font l'objet de regrets. De ce fait la précision est reconnue pour sa capacité à faire la distinction sur le champ de bataille, ce qui doit sans doute résulter en un moindre nombre de morts de civils en temps de guerre. Cependant, le principe de distinction a une longue histoire pleine de contradictions qui mérite d'être étudiée pour fournir l'arrière-plan contextuel à une critique du discours contemporain sur la précision dans la guerre des drones; ceci sera traité au chapitre 2 de la présente étude.

Les deux mouvements religieux du Moyen-Age qui essayèrent de modérer l'état de guerre étaient la Paix de Dieu et la Trêve de Dieu.⁸⁴ La Paix de Dieu cherchait à protéger perpétuellement les prêtres et les églises des effets des guerres, alors que la Trêve de Dieu considérait des individus tels que les marchands et les paysans comme étant provisoirement placés en dehors des activités guerrières. Ces personnes représentaient un petit groupe et chacun à sa manière était indispensable au fonctionnement et pouvoir futurs de l'Eglise. L'une des raisons pour lesquelles les paysans étaient soustraits aux ravages de la guerre était qu'ils devaient travailler la terre, et les marchands étaient nécessaires pour assurer que le commerce ne serait pas

⁸² Kinsella, H. (2011) p. 29.

⁸³ *Ibid.* p. 28

⁸⁴ *Ibid.* p. 37

interrompu après la fin de la guerre.⁸⁵ Ils avaient un rôle instrumental en assurant la pérennité de la domination de l'Eglise sur une grande partie de la vie au Moyen-Age. On peut donc comprendre le concept de distinction comme le reflet du souci de conserver le pouvoir plutôt que des idéaux humanitaires de protection des civils. Une autre motivation dominante pour instaurer cette distinction est que l'Eglise voulait préserver son rôle d'arbitre vis-à-vis du bien et du mal et distinguer la violence légitime de la violence illégitime.⁸⁶ Là encore, on peut dire que le pouvoir et le contrôle étaient ce qui motivait la conceptualisation de la distinction au Moyen-Age. De plus, l'immunité du clergé vis-à-vis de la guerre n'était pas un phénomène naturel mais un «mouvement social complexe» qui contribua à distinguer le clergé des chevaliers et des paysans. La Paix de Dieu se définit alors comme un «effort de différenciation sociale» motivé par un souci de pouvoir et de domination qui était contesté au Moyen-Age par la montée en puissance des chevaliers et de leurs armées»⁸⁷.

Le concept de la guerre comme châtiment fut un principe central de la conception scolastique de la guerre jusque vers le milieu du XVI^e siècle.⁸⁸ Francisco de Vitoria donne les grandes lignes de cette idée quand il dit que «la seule et unique cause juste pour faire la guerre est lorsque des torts ont été infligés».⁸⁹ Stephen Neff décrit la tradition de la guerre juste

⁸⁵ Johnson, J. (1981) *Just War Tradition and the Restraint of War: A Moral and Historical Inquiry*, ("La tradition de la guerre juste et la retenue dans la guerre: étude morale et historique"), Princeton: Princeton University Press, p. 127.

⁸⁶ Kinsella, (2011) p. 38.

⁸⁷ *Ibid.* p. 40.

⁸⁸ Bartelson, J. (2018) *War in International Thought*, Cambridge ("La guerre dans la pensée internationale"): Cambridge University Press, p. 136.

⁸⁹ Vitoria, F. quoted in Bartelson, J. (2018) *War in International Thought*, ("La guerre dans la pensée internationale"): Cambridge: Cambridge University Press, p. 136, p. 13-14.

comme une guerre où le belligérant injuste n'a pas le droit d'employer la force contre les justes, «pas plus qu'un criminel n'a le «droit» d'employer la violence contre un magistrat». ⁹⁰ Par conséquent, on peut raisonnablement supposer que le parti des «injustes» est tout à fait susceptible d'être attaqué. Toute idée de précision est donc jetée aux orties, la jurisprudence du début des temps modernes ne se souciait guère de restreindre l'emploi de la force par un recours à un ordre normatif universel – comme par exemple l'interdiction de cibler les civils lors d'une guerre – mais se souciait davantage d'exploiter le droit par habileté politique séculière.⁹¹ Ainsi la guerre, selon David Kennedy, était une institution de droit plus que toute autre chose.⁹² Ceci donne à penser que les premières lois de la guerre, qui sont liées directement au droit humanitaire international d'aujourd'hui, s'intéressaient moins à prohiber le tort fait aux civils qu'à constituer l'institution même de la guerre. Avec l'apparition d'une codification des lois de la guerre, Kennedy avance également que «le droit offre un espace institutionnel et doctrinal pour transformer les règles de la guerre en atouts stratégiques, ainsi qu'un langage pour légitimer et dénoncer ce qui se passe au cours d'une guerre».⁹³ Le droit est un outil discursif puissant, et ceci est particulièrement évident lorsque l'on considère la guerre des drones moderne. Si la guerre est considérée comme une institution légale, comme elle le fut à partir du XVI^e siècle, nous pouvons mieux comprendre le pouvoir que les hommes de loi détiennent actuellement sur la prise de décision au cours d'une guerre. C'est le cas pour les frappes de drones aujourd'hui:

⁹⁰ Neff, S. (2005) *War and the Law of Nations: A General History* ("La guerre et le droit des nations"), Cambridge: Cambridge University Press, p. 62.

⁹¹ Bartelson, J. (2018) p. 132-133.

⁹² Kennedy, D. (2006) *Of Law and War*, ("Du droit et de la guerre"), Princeton: Princeton University Press.

⁹³ *Ibid.* p. 116.

les drones armés permettent aux Etats-Unis d'employer la force d'une manière nouvelle. Ce nouveau mode opératoire est basé sur l'idée que l'on ne peut conduire une guerre que par des éliminations physiques ciblées, qui sont «utiles pour une forme de guerre bureaucratique qui est le produit d'une société légaliste».⁹⁴ Beaucoup de personnes disent que l'origine du droit international a été embourbée dans la violence, et même qu'il s'est développé dans la violence, et qu'ainsi est apparu un désir de mettre de l'ordre dans cette violence pour faciliter la conduite de la politique des Etats.⁹⁵ Cependant, selon Bartelson, ce qui compte dans l'histoire du droit international n'est pas le fait de savoir si la violence en a été à l'origine, mais plutôt de savoir si «la possibilité et la nécessité de la violence sont considérées par le droit comme une condition pour sa propre existence».⁹⁶ C'est en ce sens que l'on peut considérer la guerre comme une institution du droit, car il n'y a pas de guerre sans juristes puisqu'ils sont ceux qui donnent une définition conceptuelle à la «guerre» afin de justifier en partie l'existence et la conservation du droit international.⁹⁷

En 1899, le Tsar de Russie convoqua une conférence à La Haye dont l'objet était la conduite de la guerre. Le XIX^e siècle avait été sanglant, les révolutions américaine et française ayant démontré la puissance de la guerre totale et l'impact destructeur qu'elle pouvait avoir sur les populations civiles. Au milieu du XIX^e siècle, de nombreuses personnes, comme Lawrence qui écrivait en 1855, demandaient que toutes les mesures soient

⁹⁴ McDonald, J. (2017) p. 9.

⁹⁵ Batelson, J. (2018) p. 131.

⁹⁶ *Ibid*, p. 132.

⁹⁷ *Ibid*, p. 132.

prises pour rendre la guerre moins fréquente.⁹⁸ Le Tsar de Russie appela à cette conférence spécifiquement pour «humaniser la guerre»; il voulait dire par là que la guerre doit être «régularisée».⁹⁹ L'objectif était que lorsque cela était nécessaire, les actes de violence devaient être perpétrés par les forces armées des Etats; ils ne devaient pas causer de souffrances non nécessaires aux personnes visées par la violence.¹⁰⁰ La volonté de endiguer les aspects inhumains de la guerre était en partie motivée par le fait qu'en 1849 l'armée autrichienne avait fait tomber des bombes à retardement sur Venise à partir de ballons.¹⁰¹ Les organisateurs russes de la conférence proposèrent «la prohibition de l'envoi à partir de ballons (ou montgolfières), ou de tout autre moyen semblable, de tout projectile ou explosif».¹⁰² En dépit des efforts pour arriver à un accord sur l'interdiction, celle-ci ne fut mise en place que pour une période de cinq ans.¹⁰³ Ceci parce que la délégation américaine espérait que dans l'intérim, les progrès effectués dans les techniques de l'armement permettraient la production de munitions plus efficaces que les «quantités actuelles d'explosifs inefficaces qui tombent inutilement comme des grêlons sur les combattants aussi bien que sur les non-

⁹⁸ ⁹⁸ Lawrence, T. cité dans Bartelson, J. (2018) *War in International Thought*, ("La guerre dans la pensée internationale") Cambridge: Cambridge University Press, p. 174-175.

⁹⁹ Kinsella, (2011) p. 105.

¹⁰⁰ McDonald, (2017) p. 200.

¹⁰¹ Gillespie, P. (2006) *Weapons of Choice: The Development of Precision Guided Munitions*, ("Les armes de choix: le développement des munitions guidées"), Tuscaloosa: The University of Alabama Press, p. 12.

¹⁰² Kennett, L. (1991) *The First Air War, 1914-1918*, ("La première guerre aérienne: 1914 – 1918"), New York: Free, Press, p. 2.

¹⁰³ International Peace Conference at the Hague. (1899) "Prohibiting Launching of Projectiles and Explosives from Balloons", ("Conférence internationale de La Haye (1899), Prohibition de l'envoi de projectiles et d'explosifs à partir de ballons"), La Haye, dernier accès au site 16 juillet 2018 via: http://avalon.law.yale.edu/19th_century/hague994.asp

combattants». ¹⁰⁴ C'était comme si la mort de civils causée par ces projectiles aveugles n'était qu'un problème mineur en comparaison aux effets stratégiques résultant de la capacité de cibler de manière efficace. Les Américains espéraient que les armes futures seraient capables de «localiser sur les points importants la destruction des vies et des propriétés, et diminuer la durée des combats et par conséquent les maux apportés par la guerre». ¹⁰⁵ Il semble que les préoccupations stratégiques motivaient cet appel à la retenue dans la conduite de la guerre, mais cet appel était ancré dans le langage de plus d'humanité. Ceci existe encore dans le discours actuel sur la guerre: l'administration Obama a également formulé sa justification de l'efficacité des drones armés en termes de sentiments humains. ¹⁰⁶

Alors que les puissances européennes débattaient entre elles de la manière de rendre la guerre plus humaine, elles étaient également engagées dans une course pour la domination de l'Afrique. Cette conquête de territoire vit toutes les lois et les nouvelles pratiques sur lesquelles on s'était mis d'accord pour rendre les combats plus civilisés mises entre parenthèses. ¹⁰⁷ Par ailleurs, les populations non-européennes étaient exclues du régime du droit international car elles n'étaient pas «civilisées». ¹⁰⁸

¹⁰⁴ Kennett, (1991) p. 2.

¹⁰⁵ *Ibid.* p. 2.

¹⁰⁶ Voir Holder, E. (2012) Le Secrétaire à la Justice Eric Holder s'exprime à la Faculté de droit de la Northwestern University, dernier accès au site 26 août 2018 via: <https://www.justice.gov/opa/speech/attorney-general-eric-holder-speaks-northwestern-university-school-law>; McDonald, (2017) p. 200.

¹⁰⁷ Voir Megret, F. (2006) "From 'Savages' to 'Unlawful Combatants': A Postcolonial Look at International Law's Other," ("Des 'Savages' aux 'Combattants illégaux': regard post-colonial sur le droit international") in: Orford, A (ed.) *International Law and Its Others*, Cambridge: Cambridge University Press, p. 265-317; Bartelson, (2018) p. 176-178.

¹⁰⁸ Wheaton, H. (1864) *Elements of International Law*, ("Elements de droit international"), London: Sampson Low, p. 16-17.

Ces discours sur la civilisation qui prévalaient au cours du XIX^e siècle, et en particulier en ce qui concernait la Conférence de 1899, ont eu un effet durable sur ce qui était défini par le droit international.¹⁰⁹ Selon W.E. Hall en 1890, «le droit international est un produit de la civilisation spécifique de l'Europe moderne et constitue un système hautement artificiel dont on présume que les principes ne peuvent pas être compris par des pays qui ont une civilisation différente; de tels pays ne peuvent y être assujettis que s'ils sont héritiers de cette civilisation».¹¹⁰ Pour être admis dans le monde civilisé ces nations non civilisées doivent accepter la loi dans son ensemble comme elle a été définie par les Européens.¹¹¹ En réalité, la seule manière dont ceci pouvait être réalisé était que les populations non européennes reconnaissent la puissance militaire supérieure des puissances européennes.¹¹² Comme John Westlake l'affirmait en 1894, les avancées accomplies par le droit international devaient être encensées, alors que les nations non civilisées étaient «des proies faciles pour ces pratiques de conquête et d'occupation, les états civilisés étaient fiers d'avoir rendus illégales entre eux».¹¹³ Un trait caractéristique de la justification d'une guerre menée sans discernement et souvent de manière inhumaine contre des populations non civilisées était que ces populations elles-mêmes étaient enclines aux violences non contrôlées et donc ne pouvaient être susceptibles de comprendre ni de respecter les lois de la guerre».¹¹⁴

¹⁰⁹ Kinsella, (2011) p. 107.

¹¹⁰ Hall, W. E. (1890) *Treatise on International Law*, ("Traité de droit international"), Oxford: Clarendon Press, p. 42.

¹¹¹ Hall, (1890) p. 43.

¹¹² Bartelson, (2018) p. 173.

¹¹³ *Ibid.* p. 175.

¹¹⁴ *Ibid.* p. 176.

Avant les Conventions de La Haye de la fin du XIX^e siècle, la conduite de la guerre était régulée par des dictats religieux, et même lorsque les grandes puissances européennes se réunirent pour initier le processus de sécularisation et de rationalisation de la doctrine religieuse de la guerre juste, elles adoptèrent une régulation de la guerre basée sur une distinction entre peuples civilisés et non civilisés. Ceci est un point important car une grande partie du droit international développé à Genève au milieu du XX^e siècle est imprégnée du droit de La Haye et de la loi de l'Eglise répandue au Moyen-Age. Le discours contemporain sur la précision s'inspire beaucoup du principe de distinction, et en définitive affirme que la précision permet la distinction sur le champ de bataille. Cependant, le concept de distinction au Moyen-Age et même jusqu'à la fin du XIX^e siècle était alimenté et conditionné par les vues et pratiques morales et sociales propres à leur époque. Ceci est un point important dans l'histoire de la précision, justement parce que dans le discours contemporain la précision est intimement liée au principe de distinction. Le principe de distinction n'a pas forcément toujours eu pour vocation la protection des civils.

Après avoir exploré les rapports entre la précision et le principe de distinction entre le Moyen-Age et la première codification des lois de la guerre au XIX^e siècle, la généalogie va maintenant examiner la précision au cours de la Seconde Guerre Mondiale et plus précisément l'aspect 'précision et politique de bombardement stratégique'. On constate que la précision est utilisée pour établir une distance entre d'une part les décideurs politiques et les chefs militaires et d'autre part les effets de leurs décisions sur les civils pris par la guerre. Les civils restent une cible légitime et une considération stratégique, et les déficiences techniques empêchent la précision d'être explicitement liée à une volonté de protéger les civils en temps de guerre.

Chapitre 2: Bombardement de zone au cours de la Seconde Guerre Mondiale: la précision seulement en théorie

Le premier exemple considéré par la présente généalogie est celui de la précision au cours des bombardements stratégiques – ou de précision – durant la Seconde Guerre Mondiale. Nous démontrerons que la précision faisait l’objet de controverses au cours de la guerre. De plus, alors que le discours de la précision était largement utilisé concernant les bombardements stratégiques des cités européennes, il s’établissait une distance entre ce langage et les effets au sol car les civils furent ciblés de manière indiscriminée à plusieurs reprises. Il est important d’examiner le discours sur la précision au cours de la Seconde Guerre Mondiale car c’était une période durant laquelle les civils étaient considérés comme des cibles légitimes, mais également car le concept de précision était utilisé activement pour faire la distinction entre les méthodes de bombardement américaines et britanniques. Le présent chapitre étudiera la manière dont la précision était utilisée pour établir une distance entre les acteurs et les effets des décisions. Finalement, les bombardements au cours de la Seconde Guerre Mondiale étaient précis uniquement dans les mots employés, que ce soit bombardement «de précision», «en tapis» ou «stratégique».

En 1917, le Naval Consulting Board (comité consultatif des forces navales américaines) donna son accord à un projet de «torpille aérienne» dont le but était de rendre la guerre aérienne plus efficace.¹¹⁵ Le problème identifié par les Américains était que les «essaims» d’avions utilisés par les Français et les

¹¹⁵ Gillespie, (2006) p. 15.

Britanniques en 1915 n'étaient efficaces que pour des objectifs de grandes dimensions.¹¹⁶ En effet, seul le leader du groupement d'avions utilisait un viseur, alors que les autres appareils ne larguaient leurs bombes qu'à un signal donné; une autre technique consistait à faire voler les avions à plus basse altitude pour atteindre des objectifs plus petits, mais cela entraînait des pertes plus importantes parmi les forces aériennes alliées.¹¹⁷

Ainsi est apparu le besoin d'«une arme aérienne suffisamment précise pour atteindre des cibles d'importance militaire de petite dimension mais assez résistante pour surmonter les tirs des défenses au sol en constante amélioration».¹¹⁸ Il s'agissait de privilégier l'efficacité militaire et même, avant que les forces aériennes ne s'affirment dans la guerre moderne au cours de la Seconde Guerre Mondiale, il y eut un effort concerté pour rendre les armes aériennes plus précises, ceci afin de s'assurer de pouvoir détruire les objectifs militaires de plus petite dimension. Au cours des années 1930, l'US Air Corps insista beaucoup sur l'aspect «précision».¹¹⁹ La doctrine américaine de guerre aérienne a été considérablement influencée par la théorie de la puissance aérienne de Giulio Douhet. Avec son déterminisme technologique, il affirmait qu'il ne devait y avoir aucune force qui pouvait empêcher le

¹¹⁶ RFC *Headquarters policy paper on bombing*, (Document concernant la politique de bombardement du Royal Flying Corps), 1915, réimpression in Saundby, R. (1961) *Air Bombardment: The Story of Its Development*, (Le bombardement aérien: histoire de son développement), New York: Harper and Brothers, p. 14.

¹¹⁷ RFC *Headquarters policy paper on bombing*, (Document concernant la politique de bombardement du Royal Flying Corps) 1915, réimpression in Saundby, R. (1961) *Air Bombardment: The Story of Its Development*, (Le bombardement aérien: histoire de son développement), New York: Harper and Brothers, p. 15.

¹¹⁸ Gillespie, (2006), p. 15-16.

¹¹⁹ Ledwidge, F. (2018) *Aerial Warfare: The Battle for the Skies*, ("La guerre aérienne: la bataille pour le ciel"), Oxford: Oxford University Press, p. 138.

bombardement des villes, ce qui signifiait que dans les guerres futures, la distinction entre combattants et non-combattants n'existerait pas. Cependant, du fait de la puissance aérienne, ces guerres seraient par nature de courte durée.¹²⁰ Et donc selon lui « ces guerres futures peuvent très bien s'avérer être plus humaines que les guerres du passé en dépit de tout, car il est possible qu'elles fassent couler moins de sang ». ¹²¹ L'US Air Corps concentra ses concepts et sa doctrine autour de l'idée selon laquelle il fallait détruire les «nœuds essentiels» de l'ennemi, et les progrès de la technologie dans les années 1930 – dont le viseur Norden est l'apogée – procurèrent un moyen d'obtenir la précision nécessaire que cette doctrine exigeait.¹²² Ainsi, comme le dit Frank Ledwidge, «un grand nombre des avancées dans le développement des munitions guidées (plusieurs décennies plus tard) furent réalisées en raison du besoin qu'il y avait de détruire des cibles telles que des ponts».¹²³

Durant la Seconde Guerre Mondiale, le débat anglo-américain sur la politique de bombardement était orienté sur la question de savoir si les bombardements nocturnes étaient plus ou moins efficaces que les bombardements diurnes.¹²⁴ Peu après que les Britanniques eurent commencé les bombardements de

¹²⁰ Biddle, T. (2014) "Strategic Bombardment: Expectation, Theory, and Practice in the Early Twentieth Century," ("Le bombardement stratégique: attentes, théorie et pratique au début du vingtième siècle"), in Evangelista, M and Shue, H (eds). p. 35-36.

¹²¹ Douhet, G. (1983) *Command of the Air*, ("Le contrôle de l'espace aérien"), Washington D.C.: Office of Air Force History (réimpression de l'édition de 1942 traduite par Dino Ferrari et publiée par Coward-McCann, Inc.) p. 61.

¹²² Ledwidge, (2018) p. 48.

¹²³ *Ibid.* p. 138.

¹²⁴ Wolke, H. (2003) "Decision at Casablanca", *AIR FORCE Magazine*, dernier accès au site 20 juillet, 2018 via: <http://www.airforcemag.com/MagazineArchive/Documents/2003/January%202003/0103casa.pdf>

zone en février 1942, l'Etat-major des forces aériennes britanniques nota que «l'US Air Force était fermement convaincue de l'inefficacité ... des bombardements nocturnes et qu'il fallait intensifier l'effort de bombardement diurne». ¹²⁵ La stratégie américaine de bombardement durant la campagne européenne était guidée par la «théorie de la toile» qui préconisait des «attaques sélectives sur les industries considérées comme vitales pour l'effort de guerre allemand». Ceci se traduisait par des bombardements «de précision, de jour et à haute altitude». ¹²⁶ Ainsi, les Américains croyaient en la précision, ou du moins entrèrent dans la guerre en employant ce langage. En termes de conduite de la guerre, on peut trouver à la source de ce sentiment à partir de l'appel du Président Roosevelt, au déclenchement de la guerre lorsque les Allemands envahirent la Pologne le 1^{er} septembre 1939. Il s'agissait de faire en sorte que toutes les puissances s'abstiennent de la «barbarie inhumaine» des bombardements aériens sur des civils dans les cités. ¹²⁷ Roosevelt avait probablement en tête le bombardement allemand de Guernica qui avait eu lieu en 1937 au cours de la Guerre Civile espagnole. On rapportait que la ville était «en flammes d'une extrémité à l'autre», des témoins oculaires affirmant que les avions allemands avaient plongé très bas pour tirer à la mitrailleuse sur les civils qui avaient cherché refuge dans les

¹²⁵ Biddle, T. (1999) "Bombing by the Square Yard: Sir Arthur Harris at War, 1942-1945," ("Le bombardement au mètre carré, Sir Arthur Harris en guerre, 1942 – 1945"), *The International History Review*, 21:3, p. 639.

¹²⁶ Biddle, (1999), p. 639.

¹²⁷ Roosevelt, F. (1939) *An Appeal to Great Britain, France, Italy, Germany, and Poland to Refrain from Air Bombing of Civilians, The American Presidency Project*, ("Appel à la Grande-Bretagne, à la France, à l'Italie, à l'Allemagne et à la Pologne de s'abstenir de tout bombardement aérien sur des civils, Projet de la Présidence américaine"), dernier accès au site 20 juillet 2018 via: <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=15797>

champs autour de la ville.¹²⁸ Roosevelt déclara que les bombardements qui avaient été effectués avant 1939 avaient «empli d'horreur le cœur de tout homme et de toute femme civilisés, et... profondément choqué l'humanité».¹²⁹ Ce discours basé sur le concept de civilisation s'inspire du discours des lois de La Haye où les Etats – ou grandes puissances – civilisés s'étaient réunis pour définir les limites de la conduite de la guerre pour remédier à ses effets délétères.¹³⁰ Les Britanniques approuvèrent la position de Roosevelt et affirmèrent que «c'était déjà la politique fixée par le gouvernement de Sa Majesté au cas où il serait impliqué dans les hostilités, de s'abstenir de ce genre d'action et de limiter les bombardements à des cibles strictement militaires, à condition que les mêmes règles de conduite soient scrupuleusement observées par tous les belligérants».¹³¹ A ce moment les USA et la Grande-Bretagne n'étaient pas encore officiellement impliqués dans la guerre, les Britanniques déclarèrent leur entrée en guerre deux jours plus tard le 3 septembre 1939 aux côtés de la France. Néanmoins les

¹²⁸ *The Times*. "Bombing of Guernica: original Times report from 1937," ("Le bombardement de Guernica: reportage original du Times de 1937"), 26 avril 2006, dernière visite au site le 20 juillet 2018 via: <https://www.thetimes.co.uk/article/bombing-of-guernica-original-times-report-from-1937-5j7x3z2k5bv>

¹²⁹ Roosevelt, F. (1939) *An Appeal to Great Britain, France, Italy, Germany, and Poland to Refrain from Air Bombing of Civilians*, *The American Presidency Project* ("Appel à la Grande-Bretagne, à la France, à l'Italie, à l'Allemagne et à la Pologne de s'abstenir de tout bombardement aérien sur des civils"), *Projet de la Présidence américaine*), dernier accès au site 20 juillet 2018 via: <http://www.presidency.ucs.edu/ws/?pid=15797>

¹³⁰ Voir chapitre 1 de cette étude.

¹³¹ *The Telegraph*. "World War 2: Roosevelt hoping for US neutrality," ("La Seconde Guerre Mondiale: Roosevelt espère la neutralité des USA"), 2 septembre 2009, dernier accès au site 20 juillet 2018 via: <https://www.telegraph.co.uk/history/world-war-two/6081015/World-War-2-Roosevelt-hoping-for-US-neutrality.html>

Américains s'abstinrent de se joindre à l'effort de guerre pendant plusieurs années. Ceci laisse penser que l'appel pour ne pas effectuer de bombardements aériens contre des civils dans des zones densément peuplées était davantage une tentative pour empêcher les conditions dans lesquelles un impératif moral pourrait obliger les USA de se joindre à l'effort de guerre.

Selon le chef du British Bomber Command, Arthur Harris, témoin du Blitz dans le ciel de Londres, la manière de gagner la guerre serait de bombarder les «points vulnérables» de l'Allemagne et de causer des destructions telles que les Allemands seraient incapables de reprendre leurs forces assez vite pour riposter.¹³² Alors qu'aujourd'hui l'idée même de bombarder des villes causerait une réprobation générale, entre la Première Guerre Mondiale et jusqu'à la fin de la Guerre du Vietnam, l'opinion générale concernant les bombardements stratégiques était que les civils étaient une cible légitime et essentielle.¹³³ Malgré cela, la proposition de Harris ne fut pas approuvée par Churchill, mais fut soutenue par le conseiller scientifique de Churchill, selon lequel «il ne semble y avoir que peu de doute que cela briserait le moral des populations allemandes».¹³⁴ Cependant, de nombreuses personnes dans l'état-major britannique des forces aériennes critiquaient de telles propositions et interprétaient la directive de février 1942 comme «une mesure provisoire jusqu'à ce que le Bomber Command surmonte les difficultés opérationnelles qui excluaient un ciblage sélectif».¹³⁵ Les «difficultés

¹³² Harris, A. (1947) *Bomber Offensive*, ("Offensive par bombardements"), London: Collins, p. 83, 86-89.

¹³³ Crawford, N. (2014) "Targeting Civilians and U.S. Strategic Bombing Norms," ("Les civils comme cibles et les normes US du bombardement stratégique"), in Evangelista, M and Shue, H (eds). p. 86.

¹³⁴ Cherwell cité par Biddel, (1999) p. 636.

¹³⁵ Biddel, (1999) p. 637.

opérationnelles» étaient d'ordre technologique car les Britanniques – pas plus que les Américains – n'avaient la capacité de procéder à des bombardements ciblés précis. Néanmoins, la directive autorisait Harris à employer ses forces sans restriction afin de briser «le moral de la population civile ennemie, et particulièrement celui des ouvriers de l'industrie».¹³⁶

L'efficacité militaire prit le pas sur la volonté de privilégier les bombardements de précision contre des objectifs militaires à divers moments au cours de la guerre. Par exemple, lorsque Dwight D. Eisenhower, Commandant en chef des forces alliées, déclara le 28 août 1944 que «bien que j'aie toujours insisté pour que les forces aériennes stratégiques américaines soient dirigées contre des objectifs précis, je suis toujours prêt à participer à tout ce qui contribuera à terminer la guerre rapidement».¹³⁷ L'ordre qui s'en suivit, émanant du Général Carl Spaatz, l'un des chefs des Forces Aériennes Stratégiques américaines, à l'intention de ses subordonnés fut : «nous ne planifierons plus des frappes sur des objectifs militaires définis mais devons être prêts à larguer des bombes sans discernement».¹³⁸ De plus, la volonté des Américains d'effectuer des «frappes précises» ne procédait pas d'une aversion pour les effets des bombardements de zone, mais plutôt de l'opinion que c'était «plus efficace militairement, mieux adapté à l'image qu'ils voulaient donner, plus susceptible de vérifier leur théorie de puissance aérienne stratégique et, pour toutes ces raisons, une

¹³⁶ Ledwidge, (2018) p. 73.

¹³⁷ D. D. Eisenhower à Spaatz, 28 août 1944, Spaatz Papers; Spaatz à Dwight D. Eisenhower, 24 août 1944, *ibid.*; Diary (Journal) (Official), box 18, *ibid.*; Diary (Personal), Sept. 9, 1944, cité dans Schaffer, (1980) p. 325.

¹³⁸ Schaffer, R. (1980) "American Military Ethics in World War II: The Bombing of German Civilians," ("L'éthique militaire américaine au cours de la Seconde Guerre Mondiale: le bombardement de civils allemands") *The Journal of American History*, 67:2, p. 320.

manière plus efficace d'établir l'efficacité de leur armée après la guerre». ¹³⁹ Ceci ne signifie pas que l'implication morale des bombardements ne faisait pas partie des facteurs qui décidaient du mode d'action que l'on allait suivre, mais plutôt qu'il fallait démontrer que l'efficacité militaire – comme c'est le cas aujourd'hui – agissait beaucoup dans le sens de l'utilisation de la force. Il faut reconnaître qu'il en est de même dans tout conflit mais c'était particulièrement vrai au cours de la Seconde Guerre Mondiale précisément du fait de la menace existentielle pesant sur les puissances alliées.

Lors d'une conférence alliée à Casablanca en janvier 1943, les Britanniques prônèrent la conduite de bombardements nocturnes alors que les Américains prônaient les bombardements diurnes. ¹⁴⁰ Cependant, les discussions entre les Britanniques et les Américains au début de la conférence mettaient en exergue le fait que dans le débat diurne – nocturne le propos était l'efficacité militaire, et aussi une manière pour les Américains de continuer à maintenir des «bombardements de précision». Pour les Américains, le fait d'insister sur les «bombardements de précision» et sur ce qu'ils appelaient le «pickle - barrel bombing» (en fait le viseur Norden) était pour eux une manière de se distinguer des bombardements de zone prônés par les Britanniques et ceci pour leur image auprès du public. ¹⁴¹ Par conséquent il y a une certaine tension entre le langage des Américains et les effets de leurs opérations de bombardement. Le 1^{er} novembre 1943, le général d'aviation Henry Arnold autorisa une opération qui se rapprochait plus du «bombardement aveugle» que du «bombardement de précision» du fait de difficultés opérationnelles à obtenir la précision envisagée pour les «bombardements de précision», néanmoins

¹³⁹ *Ibid.* p.333

¹⁴⁰ Biddle, (1999) p.640

¹⁴¹ *Ibid.* p.646

les Américains évitèrent soigneusement le terme «bombardement aveugle» en public.¹⁴² Après la conférence de Casablanca Arnold déclara à l'état-major US à Washington que

«Cette guerre est brutale, et... le moyen d'arrêter les morts de civils est de causer tellement de dommages et de destruction et de morts que les civils demanderont à leur gouvernement de cesser les hostilités. Cela ne veut pas dire que nous allons faire des civils ou des institutions civiles un objectif militaire, mais on ne peut se permettre de «prendre des gants» pour l'unique raison que quelques-uns peuvent trouver la mort».¹⁴³

Ainsi, tout en maintenant explicitement le principe qu'il n'y aurait pas de bombardement aveugle de civils allemands, Arnold soutenait le principe selon lequel la stratégie américaine de bombardement ne devait pas être limitée par la volonté de ne faire aucune victime civile. Ceci coïncide avec les lois de la guerre contemporaines: bien que les civils ne puissent être délibérément ciblés en temps de guerre, leur mort ne signifie pas que ce résultat en lui-même soit illégal. Cependant, le message d'Arnold affirme que pour éviter des morts de civils il faut en provoquer un nombre assez important pour que les civils eux-mêmes fassent pression sur leur gouvernement pour qu'il cesse les hostilités. Ainsi, on peut constater qu'au cours de la préparation et pendant la conférence de Casablanca, les Américains

¹⁴² *Ibid.* p. 646.

¹⁴³ Henry H. Arnold to Assistant Chief of Staff, Materiel, Maintenance and Distribution, ("Henry H; Arnold au sous-chef d'état-major du matériel, de la maintenance et de la dotation, 26 avril 1943, box 38, Henry H. Arnold Papers (Library of Congress); T. J. Hanley, Jr., to Assistant Chiefs of Air Staff, Personnel, et al., T.J. Hanley Jr. ("A l'adresse des sous-chefs d'état-major, des personnels etc."), 1943, box 114, cité dans Schaffer, (1980) p. 333.

demandèrent de ne procéder eux-mêmes qu'à des bombardements diurnes, et encouragèrent les Britanniques à les imiter. Les responsables chargés de planifier et d'exécuter leur stratégie étaient d'avis que les «bombardements de précision» n'étaient souhaitables que s'ils conduisaient à des résultats stratégiques. Par conséquent, en dépit de déclarations allant dans le sens des «bombardements de précision», et l'emploi d'un langage adapté, la réalité était que la volonté de précision était souvent reléguée au second plan au profit de l'efficacité militaire. Ces déclarations d'Arnold sont en contradiction avec son opinion selon laquelle le bombardier, «dorsqu'il est utilisé avec le bon degré de précision, devient en fait la plus humaine de toutes les armes» et, selon la manière dont il était employé, pouvait être «le sauveur ou le fléau de l'humanité».¹⁴⁴

Après la guerre, ce discours «contorsionné» utilisé durant la guerre fut mis en lumière dans les films hollywoodiens qui glorifiaient les «frappes chirurgicales» et la «précision pickle-barrel» (viseur Norden) malgré les documents historiques et le fait que la technologie de l'époque ne permettait pas de tels effets dans les opérations militaires.¹⁴⁵ Le pouvoir du langage est tel que l'on pourrait expliquer la fausse idée très répandue selon laquelle il y avait une réelle différence entre les stratégies américaine et britannique pendant la guerre. En effet, malgré le langage employé, on a montré que les Britanniques étaient plus précis que les Américains dans leurs opérations de bombardement.¹⁴⁶ Même si les Américains émettaient des

¹⁴⁴ *Arnold to All Air Force Commanders in Combat Zones*, («Arnold à tous les chefs des forces aériennes dans les zones de combat»), 10 juin 1943, box 41, Arnold Papers, cité dans Schaffer, (1980) p. 333.

¹⁴⁵ Biddle, (1999) p. 663.

¹⁴⁶ Wakelham, R. (2011) *Bomber Harris and Precision Bombing - No Oxymoron Here*, («Le bombardier Harris et le bombardement de précision ne sont pas

réserve quant à la stratégie prônée par Harris de bombardement de zone des villes allemandes, lorsque le mauvais temps excluait d'autres options, il s'est avéré qu'ils étaient plus qu'heureux de mener eux-mêmes des bombardements de zone.¹⁴⁷ Cependant, la distinction qu'on fait habituellement entre les stratégies de bombardement américaine et britannique est que les Américains procédaient à des «bombardements de précision» alors que les Britanniques procédaient à des bombardements de zone indistinctement.¹⁴⁸ Alors que les principales puissances alliées appréciaient la valeur de la précision «chirurgicale» dans le but d'éliminer les objectifs militaires prioritaires, on ne disposait pas des capacités technologiques à cette époque pour atteindre ce degré de précision.¹⁴⁹ Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, dans les faits l'efficacité prit le pas sur les «bombardements de précision» car les dommages que l'on voulait causer à l'économie allemande ne pouvaient être réalisés qu'à un prix énorme en pertes humaines civiles et en infrastructures. En employant le langage de la précision, les chefs militaires purent installer une certaine distance entre eux et les terribles effets de leurs choix stratégiques.¹⁵⁰

Dans ce chapitre, on s'est efforcé d'explorer le concept de précision au cours des campagnes de bombardements

des expressions contradictoires»), *Journal of Military and Strategic Studies*, 14:1, p. 14-15.

¹⁴⁷ Biddle, (1999), p.647

¹⁴⁸ *Ibid.* p.647

¹⁴⁹ Gillespie, (2006) p. 38.

¹⁵⁰ Voir Lee, P. (2013) "Return from the Wilderness: An Assessment of Arthur Harris's Moral Responsibility for the German City Bombings," ("Retour de la jungle: évaluation de la responsabilité morale de Harris face aux bombardements des villes allemandes"), *Air Power Review*, 16:1, pp. 70-90; Lee, P and McHattie, C. (2016) "Churchill and the Bombing of German Cities 1940-1945," ("Churchill et le bombardement des villes allemandes"), *Global War Studies*, 13:1, pp. 47-69.

menées par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne durant la Seconde Guerre Mondiale. La présente généalogie va à présent se tourner vers une analyse de la précision pendant la Guerre du Vietnam; c'est à ce moment-là que le langage de la précision commence à se traduire par des effets tangibles. Au cours des dernières phases de la Guerre du Vietnam le discours sur la précision coïncida finalement avec l'émergence d'une technologie d'armes de précision. Lors de cette période, à la suite des pressions pour mettre un terme à cette terrible guerre au Vietnam, le gouvernement américain essaya de mettre en exergue les efforts faits pour protéger les civils. C'était la première fois que les armes de précision et le discours sur la précision étaient combinés afin que le gouvernement US justifie ses actions en affirmant que la protection des civils était au cœur des décisions de ciblage.

Chapitre 3: la Guerre du Vietnam: du napalm à zéro victime

Ce chapitre va examiner la manière dont le langage et la technologie de précision se sont combinés pour produire le concept de précision comme protection des non-combattants au cours de la Guerre du Vietnam. Cette guerre marqua la première utilisation concertée d'armes de précision par les Etats-Unis. Ce fut un tournant dans la conduite de la guerre et marqua aussi un effort concerté de la part du gouvernement américain pour placer la conduite de la guerre dans une perspective éthique. Ce chapitre examinera le contexte dans lequel la précision fut utilisée, plus précisément au cours des dernières phases de la guerre, et comment les avancées technologiques des années 70 et 80 permirent aux frappes de précision de devenir une réalité sur le théâtre des opérations. Alors que la technologie existait déjà pour les USA avant 1960, l'expérience américaine l'expérience américaine du Vietnam catalysa les programmes de recherche et développement nécessaires pour la production d'armes de précision telles que nous les connaissons aujourd'hui.¹⁵¹ Ainsi, ce fut au Vietnam qu'une précision «viable» apparut.¹⁵² Au cours des dernières années de la guerre, à partir des campagnes Linebacker en 1972, les Etats-Unis obtinrent les capacités technologiques permettant d'effectuer des frappes aériennes contre des objectifs spécifiques.

¹⁵¹ Gillespie, (2006) p. 6.

¹⁵² Hickey, J. (2012) *Precision Guided Munitions and Human Suffering in War*, ("Les munitions guidées de précision et la souffrance humaine en temps de guerre"), Farnham: Ashgate, p. 75.

En 1972, les objectifs politiques du gouvernement américain et la stratégie militaire utilisée par les Nord-Vietnamiens avaient changé. Depuis 1967 les USA poursuivaient une politique de «vietnamisation» dont le but était d'aider les Sud-Vietnamiens à «développer leurs capacités à se défendre eux-mêmes»,¹⁵³ et en 1972 les Nord-Vietnamiens lancèrent une attaque conventionnelle de grande envergure sur le Sud, connue sous le nom d'«offensive de Pâques».¹⁵⁴ En réaction à cette offensive, le 26 avril, le Président Richard Nixon s'adressa aux Etats-Unis, et appela l'offensive Nord-Vietnamienne «un cas évident de pure agression injustifiée à travers une frontière internationale» équivalente à «une invasion».¹⁵⁵ Par conséquent en mai 1972, les Etats-Unis lancèrent une série d'opérations de bombardements appelée collectivement Linebacker et Linebacker II.¹⁵⁶ En annonçant cette réaction, Nixon soulignait que les seuls objectifs qui seraient ciblés par les missiles américains seraient des objectifs militaires soutenant l'invasion du Sud Vietnam par le nord. Au cours des mois de juin et juillet 1972 le Président Nixon, dans une série de conférences de presse, insista sur le fait que «la nouvelle campagne de bombardement ne ciblait que des objectifs militaires afin de ne pas faire de victimes parmi les civils».¹⁵⁷ Ceci marqua la cristallisation de la norme qui voulait que l'on ne cible pas les civils, et un abandon

¹⁵³ Nixon, R. (1972) *Address to the Nation on Vietnam, 26th April, 1972*, The American Presidency Project, (“Adresse à la Nation au sujet du Vietnam, 26 avril 1972”), dernier accès au site 25 juillet 2018 via: www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=3384&st=vietnam&st1=

¹⁵⁴ Hickley, (2012) p. 84-85.

¹⁵⁵ Nixon, R. (1972) *Address to the Nation on Vietnam, 26th April, 1972*, The American Presidency Project, (“Adresse à la Nation au sujet du Vietnam, 26 avril 1972”), dernier accès au site 25 juillet 2018 via: www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=3384&st=vietnam&st1=

¹⁵⁶ Hickley, (2012) p. 85.

¹⁵⁷ Gillespie, (2006) p. 118.

du ciblage légitime de civils qui prévalait au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Les Etats-Unis, au vu de leur capacité technologique à cibler des objectifs précis, déclaraient à présent publiquement que les civils n'étaient pas délibérément ciblés lors de frappes aériennes. Ceci marqua le début d'une volonté explicite de la part des Etats-Unis d'utiliser leurs armes non seulement pour frapper des objectifs militaires mais aussi pour éviter de faire des victimes parmi les civils. C'est cette position qui prévaut dans le discours contemporain sur la guerre des drones.

Nixon fit bien ressortir la différence entre les campagnes Linebacker et des opérations antérieures telles que Rolling Thunder, qui impliquaient l'utilisation controversée du napalm avec pour conséquence des morts et des dommages sans discernement parmi les civils. Cependant, le fait que les USA pouvaient appliquer une force militaire décisive sur des points clés sans «coûts ou risques politiques élevés» - comprenez des victimes civiles – signifiait que les règles d'engagement restrictives mises en place pour Rolling Thunder étaient assouplies.¹⁵⁸ Ces règles d'engagement empêchaient de cibler des objectifs militaires situés à proximité de zones peuplées de civils; mais avec la disponibilité d'armes qui pouvaient cibler précisément un objectif militaire à proximité d'une zone peuplée de civils rien n'empêchait plus cet objectif militaire d'être ciblé.¹⁵⁹ Ainsi la précision n'aboutissait pas forcément à une plus grande protection des civils, mais rendait ces civils plus vulnérables aux attaques, surtout s'ils se trouvaient à proximité d' 'objectifs militaires'. Le concept de précision fut utilisé dans le même sens au cours de la Seconde Guerre Mondiale, comme procédé

¹⁵⁸ *Ibid.* p.

¹⁵⁹ *Ibid.* p.118; Porter, M. (1973) *Linebacker: Overview of the First 120 Days*, ("Linebacker: synthèse des 120 premiers jours"), HQ PACAF, Directorate of Operations Analysis, p.9

rhétorique pour calmer les inquiétudes du public sur la nature de la campagne de bombardement qui était prévue. Dans ce cas, la précision rendait les civils plus vulnérables car ils devenaient les victimes indirectes d'une frappe aérienne. Cela impliquait sur le plan politique que les armes de précision offraient au gouvernement américain la possibilité de frapper des objectifs militaires en minimisant les dommages collatéraux; ceci permettait aux opérations militaires de cadrer avec le ton du discours politique plus général concernant les dommages infligés et la souffrance en temps de guerre.¹⁶⁰

Dans les années 1970 et 1980 eut lieu ce que l'on a communément appelé une «révolution dans les affaires militaires» (Revolution in Military Affairs: RMA). Ce discours conditionna la manière dont on comprenait le concept de précision durant la guerre du Vietnam, mais devait également affecter le discours futur sur la guerre. Les avancées technologiques à l'origine des armes de précision ainsi que la possibilité de frapper des cibles spécifiques eurent pour conséquence des discours sur la guerre qui se concentraient sur l'individu. La RMA est issue d'une volonté de surmonter la réalité stratégique dans laquelle se trouvaient les Etats-Unis et la Russie. Ces deux puissances possédaient des armes nucléaires qui les rendaient invulnérables aux attaques, ce qui rendait la guerre inutile comme instrument d'une politique.¹⁶¹ Si la guerre entre les deux puissances rivales était impossible du fait d'une destruction mutuelle assurée, et si la guerre était un outil politique auquel les Etats n'étaient pas disposés à renoncer, alors les Etats-Unis et la Russie devaient trouver un moyen

¹⁶⁰ Digby, J and Dudzinsky, S.J. (1976) *Qualitative Constraints on Conventional Armaments: An Emerging Issue*, ("Restrictions qualitatives sur les armements conventionnels: l'émergence d'un problème"), Santa Monica: RAND Corporation, p. 42.

¹⁶¹ Ignatieff, (2000) p.165.

d'employer la force sans courir le risque de faire monter les tensions de manière irréparable. Aussi les Etats-Unis recherchèrent la possibilité d'employer la force de manière limitée mais avec une efficacité maximale, et c'est ce qui favorisa le développement des capacités de frappe de précision.¹⁶² Le climat stratégique n'était pas le seul facteur à l'origine de la RMA, car les Etats-Unis devaient également rendre l'emploi des armes conventionnelles moralement et politiquement acceptable aux yeux du public. Les Etats-Unis devaient minimiser les dommages collatéraux et réduire les risques encourus par les personnels utilisant les armes pour éviter les morts au combat, «la guerre pouvant être conduite ne devait dans la mesure du possible être faite sans effusion de sang, sans risques et avec précision».¹⁶³ Si ce n'était pas le cas, il y avait un risque, compte tenu du climat stratégique de l'époque, que tout usage de la force aboutisse à une confrontation nucléaire et *in fine* en une destruction mutuelle assurée.

La raison d'être de la RMA était la volonté d'obtenir la supériorité sur un adversaire et de minimiser les risques encourus par ses propres forces. Le fait que ces efforts minimisaient le nombre de victimes civiles pouvait en constituer un sous-produit. Basée sur cette conception de la RMA, la précision là encore prend l'allure d'une conception stratégique plutôt que d'un souci tourné vers l'humain. Néanmoins, après l'expérience de la guerre au Vietnam, le public américain devint réticent devant la perspective d'effusion de sang à grande échelle pour des raisons qui n'étaient pas intimement liées aux intérêts nationaux.¹⁶⁴ Ce sentiment se rattache non seulement à l'idée de

¹⁶² Mahnken, T. (2011) *Weapons: The Growth & Spread* ("L'expansion et la dissémination des armes").

¹⁶³ Ignatieff, M. (2000) *Virtual War. Kosovo and Beyond*, ("La guerre virtuelle. Le Kosovo et au-delà"), New York: Picador, p. 164.

¹⁶⁴ Ignatieff, (2000a) p. 165.

la guerre lointaine, toujours présente dans l'emploi contemporain de drones armés, mais marque aussi un tournant dans la perception des conflits, qu'elle soit politique, militaire ou civile, et plus précisément concernant les risques que les forces occidentales sont prêtes à accepter pour atteindre des objectifs militaires. Ce tournant était caractérisé non seulement par la volonté d'appliquer une force très supérieure de telle manière qu'elle pourrait contrer la volonté de l'ennemi mais à la fois par une sensibilité politique envers les troupes amies ainsi qu'envers les civils ennemis. Comme l'a fait remarquer l'un des chefs des forces aériennes au Vietnam: les armes de précision ont permis et continueront de permettre aux Etats-Unis de «frapper des points précis à l'intérieur de zones lourdement défendues en utilisant peu d'aéronefs, avec une très forte probabilité de succès et une très faible probabilité de dommages collatéraux». ¹⁶⁵ En permettant l'emploi de la force pour satisfaire les restrictions politiques, juridiques ou autres imposées par les normes occidentales de «*jus in bello*» (comme dit Gillespie), les armes de précision autorisent à faire confiance aux forces aériennes pour surmonter les limitations imposées à l'emploi de la force par les pays occidentaux et leurs vues sociales et politiques. ¹⁶⁶ La précision réduit les maux infligés aux civils par la guerre et, en même temps, c'est une méthode grâce à laquelle les USA peuvent utiliser la force d'une manière nouvelle pour maintenir l'adhésion aux lois de la guerre.

Après avoir examiné en quoi l'émergence de la précision «durable» au cours de la Guerre du Vietnam contribua à la justification de l'emploi de la force, et après avoir considéré le contexte technologique dans lequel cette guerre fut conduite,

¹⁶⁵ Momyer, W. (1978) *Airpower in Three Wars*, ("La puissance aérienne au cours de trois guerres"), Washington D.C: U.S. Government Printing Office, p. 339.

¹⁶⁶ Gillespie, (2006) p.122.

nous allons à présent tourner notre attention sur la première Guerre du Golfe, au cours de laquelle la précision devait constituer une composante clé du succès politique et militaire. Durant cette guerre la précision a pu être constatée sur les écrans de télévision de millions d'Américains et elle fut mise en exergue comme étant un facteur clé de la protection des civils tout en atteignant les objectifs militaires. La précision fut présentée et utilisée dans le contexte de la guerre sans risque.

Chapitre 4: la première Guerre du Golfe: la précision destructrice mais éthique

«A mesure que les nouvelles et les reportages vidéo de la guerre aérienne en Irak faisaient le tour du monde, on assista à une transformation spectaculaire de l'attitude du public vis-à-vis de la force aérienne. Le scepticisme, les doutes et le pessimisme pur et simple qui avaient jusqu'alors caractérisé les jugements furent tout à coup balayés. Les images des bombes qui se faufilaient dans des conduites de ventilation, des cages d'ascenseurs ou des portes de bunker démontrèrent de manière plus éloquente que toutes les analyses écrites à quel point les frappes aériennes pouvaient être efficaces et dévastatrices». Rapport de l'Armée de l'air américaine «Frapper partout dans le monde, frapper puissamment».¹⁶⁷

«La première leçon à tirer de la Guerre du Golfe est l'importance de la force aérienne. Nos frappes aériennes ont été les plus efficaces, mais les plus humaines dans l'histoire de la guerre». Président George Bush, 29 mai 1991.¹⁶⁸

Ce chapitre examine le concept de précision au cours de la première Guerre du Golfe, et la manière dont les capacités

¹⁶⁷ USAF. (1991) *Reaching Globally, Reaching Powerfully: The United States Air Force in the Gulf War*, (“Frapper partout dans le monde, frapper puissamment: l'Armée de l'air américaine dans la Guerre du Golfe”), dernier accès au site 16 juillet 2018 via:

www.globalsecurity.org/military/library/report/1991/desstorm.htm

¹⁶⁸ Bush, G. (1991) *Remarks at the United States Air Force Academy Commencement Ceremony in Colorado Springs, Colorado, 29 May, 1991*, (“Allocution à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes à Colorado Springs, Colorado, 29 mai 1991”), George Bush Presidential Library and Museum, dernier accès au site 15 juillet, 2018 via:

<http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=19632&st=&st1>

technologiques, la nature médiatisée de la guerre par la télévision et le souci d'éviter les victimes civiles se sont combinés pour conférer à la précision le statut éthique dont elle bénéficie encore aujourd'hui. La première Guerre du Golfe a été la première guerre où la précision fut mise en exergue comme facteur éthique. Elle se déroulait dans le ciel de l'Irak et du Koweït, et au cours des conférences de presse en Arabie Saoudite la précision était présentée au monde comme quelque chose qui permettait à la fois l'emploi de la force pour détruire et la protection des non-combattants. Dans le discours officiel autour de ce conflit, la précision était intimement liée au principe de distinction, et c'est à travers cet éloge de la précision de la part des chefs militaires et des rapports officiels que cette généalogie considère à présent comment la précision fut constituée et utilisée.

La première guerre du Golfe, selon l'U.S. Air Force, illustra la capacité révolutionnaire des armes de précision dans la mesure où «le tandem naturel armes sophistiquées – furtivité opérant de concert donne à l'attaquant un atout militaire sans précédent».¹⁶⁹ «Les «armes intelligentes (ou sophistiquées)», produits de la RMA, étaient l'une des caractéristiques de la guerre, faisant de cette dernière la «première hyper guerre de l'histoire du fait des bombardements de précision sans précédent».¹⁷⁰ Un autre aspect engendré par la RMA qui transforma l'expérience et la conduite de la guerre fut la guerre de l'information. Les capteurs embarqués sur les aéronefs et sur

¹⁶⁹ U.S. Department of Defense. (1991) *Reaching Globally, Reaching Powerfully: The United States Air Force in the Gulf War: a report*, ("Frapper partout dans le monde, frapper puissamment: l'Armée de l'air américaine dans la Guerre du Golfe"), dernier accès au site 16 juillet 2018 via: www.globalsecurity.org/military/library/report/1991/desstorm.htm

¹⁷⁰ Coker, C. (2009) *War in an Age of Risk*, ("La guerre à l'âge du risque"), Cambridge: Polity, p. 3.

les systèmes d'armes ont provoqué une révolution dans la manière dont les chefs voyaient le champ de bataille, produisant des masses de données qui devaient être déversées pour alimenter la prise de décision stratégique. L'éloge de la précision constituait une importante caractéristique des commentaires officiels de la première Guerre du Golfe. Le Département de la Défense, dans son rapport final au Congrès sur la conduite de la guerre, fit l'éloge des armes de précision pour leur rôle dans l'obtention d'une victoire rapide et décisive dans l'Opération Tempête du Désert.¹⁷¹ Bien que les armes de précision ne fussent pas une nouveauté en 1991, leur emploi surprit une grande partie de la population américaine car celle-ci ignorait l'existence d'une telle possibilité, et encore plus la possession de telles armes par l'armée américaine.¹⁷² Cette surprise était due en grande partie à la médiatisation du conflit puisque pour la première fois les Américains pouvaient voir une guerre se dérouler sur leurs écrans de télévision. La première Guerre du Golfe fut la première «guerre télévisée».¹⁷³

Selon James Der Derian, l'une des conséquences sur la conduite de la guerre en fut qu'«on ne peut plus rien faire sur le champ de bataille sans s'attendre à ce que quelqu'un le voie».¹⁷⁴ L'association entre les armes de précision et la capacité de médiatiser les «succès», ou les frappes sur les réseaux de

¹⁷¹ U.S. Department of Defense. (1992) *Conduct of the Persian Gulf War, Final Report to Congress*, («Conduite de la guerre dans le Golfe Persique, rapport final au Congrès»), Washington D.C., p. 179.

¹⁷² Gillespie, (2006), p. 124.

¹⁷³ Kellner, D. (1992) *The Persian Gulf TV War*, («La guerre télévisée du Golfe Persique»), dernier accès au site 25 juillet 2018, via:

<https://pages.gseis.ucla.edu/faculty/kellner/papers/gulfwar6.htm>

¹⁷⁴ Der Derian, J. (2009) *Virtuous War: Mapping the Military-Industrial Media-Entertainment Network*, («La guerre vertueuse: carte du réseau militaro-industriel et médiatique de divertissement»), 2^{ème} édition, New York: Routledge, p. 195.

télévision, permit au gouvernement des Etats-Unis d'alléguer que l'emploi de la force avait non seulement été destructeur et efficace mais aussi humain. Le concept de précision revêt une aura éthique, par laquelle il apparaît comme la seule manière d'utiliser la force et d'adhérer aux valeurs.

La première Guerre du Golfe fut conditionnée par la «révolution dans les affaires militaires» (RMA), et cette révolution fut à son tour «informée par la culture américaine, ses concepts de conduite de la guerre et sa 'forte tendance à mener des guerres technocentrées'». ¹⁷⁵ Selon Ignatieff, le fait de voir des «missiles de croisière 'tourner à gauche aux feux de circulation'» fit penser les opinions publiques américaine, et plus largement occidentale, qu'il s'agissait d'une guerre chirurgicale au laser. Il poursuit en disant que la perception de la guerre moderne s'est transformée en exigence vis-à-vis de notre technologie – et de nos armes. ¹⁷⁶ Cependant il reste à établir dans quelle mesure cette exigence de perfection procède du public américain ou de ce que les politiques perçoivent comme ce que l'on exige d'eux. Alors que la première Guerre du Golfe eut un effet si énorme sur la perception du public de la manière dont les conflits pouvaient être menés, seulement dix pour cent des munitions utilisés dans le conflit était des armes de précision ou guidées. ¹⁷⁷ Néanmoins, c'est le fait d'assister aux frappes à la télévision, associé aux pertes humaines minimales qui fit découvrir

¹⁷⁵ McDonald, (2017) p.5; Adamsky, D. (2010) *The Culture of Military Innovation: The Impact of Cultural Factors on the Revolution in Military Affairs in Russia, the US, and Israel*, ("La culture de l'innovation militaire: l'impact des facteurs culturels sur la Révolution dans les affaires militaires en Russie, aux USA et en Israël"), Stanford: Stanford University Press, p. 85.

¹⁷⁶ Ignatieff, (2000a) p. 92.

¹⁷⁷ Sample, I. (2003) "US gambles on a 'smart' war in Iraq," ("Les Etats-Unis misent sur une guerre "intelligente" en Irak"), *New Scientist*, dernier accès au site 25 juillet 2018 via: <https://www.newscientist.com/article/dn3518-us-gambles-on-a-smart-war-in-iraq/>

à l'électorat «la réalité enivrante des guerres sans risque». ¹⁷⁸ Ceci amena Christopher Coker à alléguer que la première Guerre du Golfe fut le «premier conflit de l'âge du risque». ¹⁷⁹ C'est un âge caractérisé par le fait que la défaite totale de l'ennemi coûte trop cher – en or et en vies humaines – ce qui revient à dire qu'aujourd'hui les guerres sont des exercices de gestion des conséquences. ¹⁸⁰ Cette idée a fini par être acceptée aux plus hauts niveaux de l'armée américaine, et les stratégies de contreterrorisme consistent à ramener la violence au plus bas degré pour que la police locale puisse le gérer. ¹⁸¹

Les guerres basées sur le concept de risque doivent présenter le résultat «d'une certaine manière». ¹⁸² Ceci parce que les pays occidentaux sont moins attachés à atteindre un résultat définitif du fait que les risques sont trop élevés, ce qui veut dire qu'ils comptent sur «l'illusion du succès» qui est rendue possible par l'emploi précis de la force, associé à la possibilité de diffuser des images de guerre partout dans le monde en un instant. La première Guerre du Golfe peut être considérée comme étant un succès car elle a atteint ses objectifs limités qui étaient de chasser les troupes irakiennes du Koweït, mais ceci n'a pas résolu le problème identifié que posait Saddam Hussein: celui-ci se trouvait toujours à la frontière, prêt à envahir le Koweït une nouvelle fois. ¹⁸³ Daniel Bryman observe un résultat similaire dans son étude de la politique de contre-terrorisme d'Israël. Selon lui, le but des assassinats ciblés par drones n'est pas

¹⁷⁸ Ignatieff (2000a) p. 168.

¹⁷⁹ Coker, (2009) p. 2.

¹⁸⁰ Ibid. p. 102.

¹⁸¹ See Goldfein, D. cité dans Zenko, M. (2018) *US lays down the law for war*, ("Les Etats-Unis dictent leur loi pour la guerre"), The World Today, Chatham House, dernier accès au site 8 août 2018 via:
<https://www.chathamhouse.org/publications/twt/us-lays-down-law-war>

¹⁸² Coker, (2009) p. 9.

¹⁸³ Ibid.

d'obtenir un résultat décisif, comme la défaite du Hamas, mais de désorganiser le groupe pour le rendre inefficace.¹⁸⁴ Ainsi, selon McDonald, «les assassinats ciblés des Israéliens démontrent qu'ils ne pourraient avoir d'utilité qu'en contribuant à des visées politiques par l'attrition et la désorganisation de groupes terroristes, plus qu'en étant un moyen de les vaincre de manière décisive».¹⁸⁵ À l'ère de la télévision, tout comme lors de la première Guerre du Golfe, la légitimité de la guerre des drones est fondée sur la possibilité de diffuser des images de part le monde, et de crier victoire même à l'issue de la plus petite des opérations tactiques.

Dès le début de la guerre, le discours officiel fut centré sur «il faut éviter les victimes civiles». Le secrétaire à la Défense, Dick Cheney, déclarait que les cibles initiales avaient été choisies «faire tout ce qui est possible pour éviter que les civils en souffrent».¹⁸⁶ Les souvenirs du Vietnam étaient encore vivaces et le Président Bush promettait que la Guerre du Golfe ne serait pas «un autre Vietnam». Il déclara aussi que «le nombre des victimes serait maintenu à un minimum absolu, et l'on ne demanderait pas aux troupes américaines de combattre avec une main liée dans le dos».¹⁸⁷ L'une des raisons pour lesquelles la Guerre du Golfe était différente de la Guerre du Vietnam était

¹⁸⁴ Bryman, D. (2011) *A High Price: The Triumphs & Failures of Israeli Counterterrorism*, ("Un prix élevé: les triomphes et les échecs du contreterrorisme israélien"), Oxford: Oxford University Press, p. 365.

¹⁸⁵ McDonald, (2017) p.107.

¹⁸⁶ Rosenthal, A. (1991), "La Guerre du Golfe: vue d'ensemble – les USA et pays alliés ouvrent une guerre aérienne en Irak: bombardent Bagdad et des cibles au Koweït; 'pas de choix autre que la force'; pas de combat au sol, déclare Bush, mais Hussein lance un appel aux armes", *The New York Times*, dernier accès au site 15 juillet 2018 via:

www.nytimes.com/1991/01/17/world/war-gulf-overview-us-allies-open-air-war-iraq-bomb-baghdad-kuwaiti-targets-no.html

¹⁸⁷ *Ibid.*

la capacité des chefs militaires à montrer qu'ils savaient ce qu'ils faisaient, ce qui permit «d'expliquer la situation au public et de montrer que la guerre était gagnable».¹⁸⁸ D'un autre côté, la possibilité d'assister à la guerre de loin, selon Hickley, mit dans l'esprit des téléspectateurs l'idée que la Guerre du Golfe était «une guerre aseptisée, 'presse-bouton', et basée sur la précision».¹⁸⁹ Ceci a amené d'autres personnes à aller plus loin et d'affirmer que la Guerre du Golfe était «une guerre sans les symptômes de la guerre, une forme de guerre dans laquelle on n'a pas besoin de faire face à la guerre».¹⁹⁰ La nature médiatisée de la Guerre du Golfe permit aux Etats-Unis de montrer au monde leurs «compétences» en matière d'éthique et, ce qui n'est pas le moins important, leur supériorité technologique. Les armes de précision furent présentées comme un remède technologique aux problèmes politico-éthiques qui avaient affecté l'emploi de la force au Vietnam des années auparavant.

Alors que le Président Bush opposait cette guerre à celle du Vietnam, les comptes rendus d'évaluation transmis au Congrès par les autorités militaires américaines décrivaient les différences entre la campagne de bombardement de la Guerre du Golfe et les bombardements stratégiques de la Seconde Guerre Mondiale. Dans les deux cas, le discours sur la précision était similaire. Au cours de la Seconde Guerre Mondiale le langage sur la précision était utilisé mais il n'existait pas cette capacité technologique de frapper avec la précision qui permettait d'atteindre les petits objectifs avec exactitude. Au

¹⁸⁸ Browne, D. (1991) quoted in Shales, T. *On the Air*, ("Sur les ondes"), The Washington Post, dernier accès au site 27 juillet 2018 via: https://www.washingtonpost.com/archive/lifestyle/1991/01/31/on-the-air/a6838ebf-d86b-4b69-bb80-d84fcc4a1879/?utm_term=.a9ef14920a71

¹⁸⁹ Hickley, (2012) p. 111.

¹⁹⁰ Baudrillard, J. (1995) *The Gulf War Did Not Take Place*, ("La Guerre du Golfe n'a pas eu lieu"), Sydney: Power Publications, p. 43.

cours de la Guerre du Golfe on vantait les mérites de la précision car elle permettait d'assurer la protection des non combattants, c'est-à-dire des civils, contre les dommages occasionnés par la guerre. Comme l'a dit un des anciens secrétaires d'état de l'armée de l'air: «au cours de la Seconde Guerre Mondiale on pouvait avoir besoin de 9000 bombes pour atteindre une cible de la taille d'un abri pour avions. Au Vietnam, 300. Aujourd'hui (mai 1991) on peut l'atteindre en utilisant une seule munition guidée par laser lancée par un F-117». ¹⁹¹ De plus, les forces aériennes elles-mêmes décrivent la manière dont fut possible le «traitement» des cibles militaires durant la Guerre du Golfe sans «tapis de bombes sur Bagdad et sans provoquer de nombreuses victimes parmi les civils comme ce fut le cas au cours des raids de bombardement sur Berlin» ¹⁹². Les avancées dans le domaine de la précision sont indéniables, mais la comparaison directe entre la conduite de la Guerre du Golfe et celle de la Seconde Guerre Mondiale n'est pas pertinente. Dans un premier temps parce que la technologie à la disposition de l'armée américaine dans les deux conflits était extrêmement différente, mais également parce que les objectifs du conflit et les contextes généraux ne sont pas similaires. De plus, la différence entre les bombardements stratégiques et les bombardements effectués au cours de la Guerre du Golfe est en contradiction avec le fait que ce fut uniquement sur le théâtre du

¹⁹¹ United States General Accounting Office. (1997) *Operation Desert Storm: Evaluation of the Air Campaign, Report to the Ranking Minority Member, Committee on Commerce, House of Representatives*, ("Bureau Emploi Général des Etats-Unis. (1997) Opération Tempête du Désert: évaluation de la campagne aérienne, Compte rendu au représentant du parti minoritaire à la commission Commerce de la Chambre des Représentants"), p. 125

¹⁹² USAF. (1991) *Reaching Globally, Reaching Powerfully: The United States Air Force in the Gulf War*, ("Frapper partout dans le monde, frapper puissamment: l'Armée de l'air américaine dans la Guerre du Golfe"), dernier accès au site 16 juillet 2018 via:

www.globalsecurity.org/military/library/report/1991/dessstorm.htm

Koweït que cette technologie répondait enfin à la doctrine du bombardement de précision.¹⁹³

Le Département de la Défense US a déclaré que l'emploi des armes de précision était l'un des facteurs qui avaient contribué à minimiser les victimes civiles irakiennes: «Le ciblage méticuleux et l'emploi des missiles guidés a réduit les dommages collatéraux et le nombre de victimes civiles, ce qui reflète la politique américaine selon laquelle c'était bien Saddam Hussein et sa machine militaire qui étaient les ennemis, et non le peuple irakien.¹⁹⁴ En s'appliquant à faire le moins de victimes civiles et le moins de dommages collatéraux possible, les Etats-Unis prétendaient qu'ils étaient capables de démontrer que les Irakiens n'étaient pas leurs ennemis. En ce sens, la précision, ou le «ciblage méticuleux», devient quelque chose de plus que la protection des civils. Elle est utilisée comme outil pour individualiser le conflit et pour désigner qui est qui, et elle n'est pas le véritable objet vers lequel la force est utilisée. Cette individualisation de la guerre est devenue plus prononcée par l'utilisation des drones armés, étant donnée leur aptitude au vol stationnaire, et la possibilité technique de ces armes d'atteindre des individus. Cela fait de la précision un procédé discursif puissant démontrant l'engagement des Etats-Unis à protéger les civils.

Cependant, bien que la population irakienne ne soit pas considérée comme cible, le rapport regrette les pertes civiles occasionnées par le conflit et met en exergue l'un des incidents

¹⁹³ Kelly, M. (2002) "The American Way of War," ("Le mode de guerre américain"), *The Atlantic*, dernier accès au site 15 juillet 2018 via: <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2002/06/the-american-way-of-war/302513/>

¹⁹⁴ U.S. Department of Defense. (1992) *Conduct of the Persian Gulf War, Final Report to Congress, Washington D.C* ("Conduite de la guerre dans le Golfe Persique, Rapport final à l'adresse du Congrès, Washington"), p. 189.

les plus médiatisés au cours duquel un abri anti-aérien dans lequel s'étaient réfugiés des centaines de civils fut atteint. L'abri était devenu une cible car, d'après les renseignements, le bunker fonctionnait comme un poste de transmissions militaire. Pourtant, après que d'autres évaluations furent conduites par les Américains, la présence de civils dans le bunker ne fut pas établie. Le rapport accuse les autorités irakiennes d'avoir permis à des civils de pénétrer dans le bunker et les forces armées irakiennes d'être responsables des morts parmi les civils. Selon ce rapport, bien que les Etats-Unis «aient mené la campagne militaire la plus précautionneuse de l'histoire», le gouvernement irakien a placé des moyens militaires à proximité de zones civiles pour utiliser les morts de civils comme preuve que les Américains ne menaient pas la guerre qu'ils prétendaient mener, c'est-à-dire de manière discriminatoire.¹⁹⁵ De tels incidents furent utilisés par le gouvernement des Etats-Unis comme retours d'expérience où la perte de vies civiles «conduisit à une révision des politiques de ciblage, que l'on voulait être adéquates». Bien que ce fût là un échec dans le domaine du renseignement, les processus de ciblage qui se basent sur le recueil et l'évaluation du renseignement furent cependant jugés comme fonctionnant correctement et n'ayant pas besoin d'être modifiés à la suite de cet événement. Un propos similaire est tenu lorsque des frappes de drones occasionnent des pertes parmi les civils, car même si les systèmes de renseignements sont essentiels pour éviter des morts parmi les civils, on fait l'éloge de la précision de la frappe et on regrette les morts. L'éloge de la précision permet au gouvernement américain de passer sous silence la question plus délicate de savoir pourquoi les services de renseignement ont failli et comment ne pas répéter l'erreur à l'avenir.

¹⁹⁵ Human Rights Watch. (1991) *Needless Deaths in the Gulf War*, ("Morts inutiles au cours de la Guerre du Golfe"), New York: Human Rights Watch.

Le rapport évoque également les besoins supplémentaires créés par les armes de précision, car «il ne suffit plus pour le renseignement d'indiquer qu'un certain ensemble de bâtiments abrite une partie du programme nucléaire irakien, les personnels en charge du ciblage veulent maintenant savoir précisément quelle est la fonction de tel ou tel bâtiment, ou même de telle ou telle partie du bâtiment puisqu'ils ont la capacité de frapper avec une grande précision».¹⁹⁶ L'association renseignement-précision exige que le renseignement non seulement procure des détails sur l'objectif, mais donne également des détails extrêmement pointus sur cet objectif. Cependant, en dépit de ces hauts niveaux de précision, il reste difficile, sinon impossible, pour les militaires américains de connaître le degré des dommages infligés à l'ennemi. Néanmoins ces limites sont compensées par le fait «qu'aucun chef militaire américain n'a bénéficié de plus de renseignements disponibles que les chefs de l'Opération Tempête du désert».¹⁹⁷ Il y a ici une sorte de «juxtaposition» car d'une part le gouvernement fait l'éloge de la précision d'une frappe même lorsqu'il s'avère qu'elle a provoqué beaucoup de morts que l'on pouvait éviter parmi les civils, et d'autre part, en dépit de la masse de renseignements provenant du champ de bataille, le chef militaire est encore incapable d'identifier tous les morts résultant de ces frappes.

La guerre n'était pas uniquement une guerre télévisée au sens où les téléspectateurs pouvaient y assister de près, mais également une guerre télévisée au sens où les «personnalités» étaient placées sur le devant de la scène. L'une de ces personnalités fut le Général Norman Schwarzkopf, qui fut salué

¹⁹⁶ U.S. Department of Defense. (1992) *Conduct of the Persian Gulf War, Final Report to Congress*, ("Conduite de la guerre dans le Golfe Persique, rapport final à l'adresse du Congrès"), Washington D.C, p. 30.

¹⁹⁷ *Ibid.* p. 167.

comme «acteur captivant»; sa personnalité et son enthousiasme étaient taillés pour ces reportages en direct sur des millions de postes télévisés partout dans le monde.¹⁹⁸ A sa mort, en 2012, on fit son éloge en disant qu'il fut l'un des chefs militaires les plus adulés depuis Eisenhower et Mac Arthur.¹⁹⁹ On le vit comme «à peine capable de se contenir lorsqu'il évoquait 'le nombre remarquablement peu élevé' de victimes [et] déclarait que ses troupes faisaient un 'super boulot' évoquant un 'succès spectaculaire'». ²⁰⁰ Cependant, en dépit de l'enthousiasme pour les capacités technologiques qui permirent un «succès spectaculaire» sans causer de morts parmi les civils, la réalité était que les frappes de précision (et imprécises) causèrent de forts préjudices à l'économie irakienne.²⁰¹ Les allégations répétées selon lesquelles seuls des objectifs militaires étaient ciblés peuvent être mises en doute lorsque l'on considère que l'infrastructure nationale irakienne ne soutenait pas seulement l'armée irakienne, mais également bien sûr la population

¹⁹⁸ Shales, T. (1991) *On the Air* ("Sur les ondes", The Washington Post, dernier accès au site 27 juillet 2018 via:

https://www.washingtonpost.com/archive/lifestyle/1991/01/31/on-the-air/a6838ebf-d86b-4b69-bb80-d84fcc4a1879/?utm_term=.a9ef14920a71

¹⁹⁹ McFadden, R. (2012) "Gen. H. Norman Schwarzkopf, U.S. Commander in Gulf War, Dies at 78," ("Le Général Norman Schwarzkopf, Commandant en chef américain durant la Guerre du Golfe, est mort à 78 ans"), *The New York Times*, dernier accès au site 16 juillet 2018 via:

<https://www.nytimes.com/2012/12/28/us/gen-h-norman-schwarzkopf-us-commander-in-gulf-war-dies-at-78.html>

²⁰⁰ Apple, R. W. (1991) "The General Tries Not to Seem Too Confident," ("Le général essaie de ne pas paraître trop confiant"), *The New York Times*, dernier accès au site 27 juillet 2018 via:

<https://timesmachine.nytimes.com/timesmachine/1991/02/25/111891.html?action=click&contentCollection=Archives&module=LedeAsset®ion=ArchiveBody&pgtype=article&pageNumber=14>

²⁰¹ Ignatieff, M. (2000b) "The New American Way of War," ("Le nouveau mode de guerre américain"), *The New York Review of Books*, 47:12.

irakienne elle-même. Ainsi, pour certaines personnes, la culpabilité des chefs militaires et des responsables civils qui menaient la guerre n'est pas le fait qu'ils conduisaient la guerre de la seule manière qu'ils connaissaient, mais plutôt le fait qu'ils «présentaient les bombardements comme un exercice propre et pur, comme pour apaiser la conscience de l'opinion publique, ou peut-être leur propre conscience».²⁰²

Après avoir examiné comment la précision rendait l'utilisation de la force plus destructrice mais aussi plus humaine durant la première Guerre du Golfe, nous allons maintenant considérer la précision dans le discours contemporain sur la guerre des drones. Le concept de précision est utilisé par le gouvernement américain pour justifier l'emploi des drones plutôt que d'autres modes opératoires de guerre. La précision est souvent conditionnée par un discours médical qui décrit les frappes de drones comme étant chirurgicales et propres. De plus, la précision permet au gouvernement d'exprimer des regrets pour les victimes civiles, lorsque c'est le cas, comme étant des «accidents» et non intentionnelles. En conséquence de l'éloge de la précision comme étant «éthique» dans le discours gouvernemental sur les victimes civiles, il y a un débat animé sur les statistiques portant sur le nombre de victimes qui sont vivement contestées. Le résultat en est que le gouvernement américain profite du fait que d'autres questions politico-éthiques sur la guerre des drones, spécifiquement celle de l'élimination physique ciblée, ne sont plus privilégiées.

²⁰² Draper, T. (1992) The True History of the Gulf War, ("La vraie histoire de la Guerre du Golfe"), *The New York Review of Books*, 39:3.

Chapitre 5: la Guerre des drones

«L'un des points forts de nos efforts contre le terrorisme a été et est toujours notre capacité à être exceptionnellement précis, exceptionnellement «chirurgicaux» et exceptionnellement «ciblés» dans la mise en œuvre de nos opérations de contreterrorisme ... tous nos efforts, efforts de contreterrorisme, sont conçus avec la précision comme composante essentielle». Attaché de presse à la Maison Blanche, Jay Carney, 31 janvier 2012.

«Ce que je peux déclarer avec certitude est que le taux de victimes civiles dans toute opération impliquant des drones est beaucoup plus bas que le taux de victimes civiles dans une guerre conventionnelle». Président Barack Obama, allocution à l'Institut de droit de l'Université de Chicago, 8 avril 2016.

«Le postulat de l'administration Obama selon lequel les drones causent moins de dommages collatéraux que les avions pilotés est tout simplement faux.» Zenko et Wolf, «Les drones tuent plus de civils que les pilotes», 25 avril 2016.

Ce chapitre constitue le dernier épisode de la présente généalogie de la précision, et il considèrera la précision dans le contexte de la guerre des drones. Comme le montrent les citations ci-dessus, la précision était au centre du débat concernant l'utilisation de la force par l'administration Obama dans les opérations de contreterrorisme. Les Etats-Unis fondent le principe de l'utilisation des drones armés pour l'assassinat ciblé sur l'affirmation qu'ils sont plus précis par rapport aux campagnes militaires passées.²⁰³ La précision sera examinée dans ce chapitre à travers les justifications et allocutions publiques faites par

²⁰³ McDonald, (2017) p. 202.

l'administration Obama concernant la guerre des drones, plus précisément l'utilisation des drones pour des éliminations physiques ciblées. Le gouvernement américain s'est donné du mal pour souligner le fait qu'on employait la force d'une manière «chirurgicale», ciblée et précise. En fait, la priorité que les USA donnaient à protéger les vies humaines était une chose considérée par les hauts responsables de l'administration Obama comme marquant la différence entre l'emploi de la force par les Etats-Unis et les procédés utilisés par les autres Etats.²⁰⁴ Le discours sur la précision fut généré par une volonté de la part de l'administration Obama de se distinguer de l'administration précédente et de tenir compte de la pression grandissante émanant du discours public sur les drones auquel ne fut accordée aucune reconnaissance officielle pendant un certain temps.²⁰⁵

En 2011, John Brennan, dans son allocution qui lançait la nouvelle stratégie de contreterrorisme, décrivait la manière dont l'administration cherchait à restaurer une vision positive du leadership planétaire américain. Ceci fait référence aux critiques dirigées contre l'administration Bush pour sa conduite de la guerre antiterroriste jusqu'à cette époque. La base légale sur laquelle les USA menaient leurs opérations antiterroristes, et les politiques et pratiques qui étaient au cœur de cette stratégie – torture, détention illégale, utilisation de du site de Guantanamo etc. – tout ceci donnait prise à la critique dans la perspective du leadership moral et légal américain dans le monde.²⁰⁶ La

²⁰⁴ Brennan, J. (2012) *Transcript of Remarks by John O. Brennan, Assistant to the President for Homeland Security and Counterterrorism*, (“Script de l’allocution de John O. Brennan, Secrétaire du Président pour la sécurité intérieure et le contreterrorisme”), Wilson Center, dernier accès au site 6 août 2018 via: <https://www.wilsoncenter.org/event/the-efficacy-and-ethics-us-counterterrorism-strategy>

²⁰⁵ Boyle, (2015) p. 105.

²⁰⁶ Le Président Obama déclara que dans les premières phases de la guerre contre le terrorisme, l'Amérique avait compromis ses valeurs par l'emploi de

précision était vue comme un antidote contre ces critiques. Plutôt que de définir les efforts contre le contreterrorisme comme une «guerre planétaire sans limites», Obama allégua que ces efforts devaient être envisagés sous la forme d'une «série d'efforts persistants et ciblés visant à démanteler des réseaux spécifiques d'extrémistes violents menaçant l'Amérique».²⁰⁷ La précision devait donc jouer un rôle important dans cette nouvelle stratégie de contreterrorisme. De plus, Brennan souligna que l'outil le plus puissant qu'avaient les Etats-Unis pour combattre le terrorisme était les «valeurs et les idéaux que l'Amérique symbolise aux yeux du monde».²⁰⁸ Le concept de précision fut imprégné d'un contenu éthique par l'administration Obama, car cette capacité de précision permise par les drones armés a mis l'administration en mesure de donner une réalité concrète aux valeurs qui guidaient l'emploi de la force. La mise à mort d'individus au service d'Al-Qaëda et ses associés devint

la torture, de la détention illégale, etc. qui vont à l'encontre de la loi. Voir Obama, B. (2013) Allocution du Président à l'Université Nationale de Défense, dernier accès au site 8 août 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2013/05/23/remarks-president-national-defense-university>

²⁰⁷ *Ibid.*

²⁰⁸ Brennan, J. (2011) Script de l'allocution de John O. Brennan, Secrétaire du Président pour la sécurité intérieure et le contreterrorisme, à la suite du décès du leader d'al-Qaïda, version finale, Maison Blanche, dernier accès au site 4 août 2018, via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2011/06/29/remarks-john-o-brennan-assistant-president-homeland-security-and-counter>; voir aussi Brennan, J. (2011) *Strengthening our security by adhering to our values and our laws*, («Renforcer notre sécurité en adhérant à nos valeurs et à nos lois»), Bureau du Secrétaire à la communication, Maison Blanche, dernier accès au site 14 août 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2011/09/16/remarks-john-o-brennan-strengthening-our-security-adhering-our-values-an>

conforme à l'éthique car la précision offrait une capacité de discrimination qui assurait que les Etats-Unis ne tuaient que ceux qu'ils voulaient tuer.

Le discours sur la précision vit le jour plus ou moins sous la pression. Pour respecter quelques-unes de ses promesses électorales, parmi lesquelles figuraient la fin de la guerre en Afghanistan et en Irak, et la fermeture de Guantanamo, le Président Obama devait réviser radicalement les opérations américaines de contreterrorisme. Le gouvernement choisit d'adopter une politique d'impact limité au cœur de laquelle on trouve le concept de «guerre lointaine», qui se caractérise entre autres par l'emploi de drones armés. En conséquence de ces décisions stratégiques, le discours public sur les frappes de drones, qui au départ n'était pas reconnu par l'administration Obama, fut dominé par les médias et autres groupes d'intérêt. Ceci donna lieu à une situation difficile pour quelques diplomates américains en poste outre-mer, qui n'étaient pas autorisés à reconnaître publiquement une politique américaine qui était affichée partout dans les journaux.²⁰⁹ Ensuite il y eut des universitaires qui demandaient au gouvernement de donner plus de détails et de transparence, sur la question des frappes de drones, car «des allégations gouvernementales sur l'exactitude de ses décisions concrètes et la validité de ses décisions juridiques en seront plus crédibles».²¹⁰ En conséquence, l'administration

²⁰⁹ Ancien fonctionnaire cité dans Schwartz, M. (2018), "John Brennan, Former C.I.A. Spymaster, Steps Out of the Shadows," ("John Brennan, ancien super espion de la CIA, sort de l'ombre"), *The New York Times*, dernier accès au site 8 août 2018 via: <https://www.nytimes.com/2018/06/27/magazine/john-brennan-president-trump-national-security-state.html>

²¹⁰ Goldsmith, J, cité dans Brennan, J. (2012) *Transcript of Remarks by John O. Brennan, Assistant to the President for Homeland Security and Counterterrorism, Wilson Center*, Script de l'allocution de John O. Brennan, Secrétaire du Président pour la sécurité intérieure et le contreterrorisme, dernier accès au site 6 août 2018,

Obama se sentit obligée d'entrer dans le discours sur les drones pour dissiper les malentendus persistants qu'elle constatait.²¹¹

La constitution de la précision dans la guerre des drones

La précision est intimement liée à l'exactitude et au ciblage dans le discours sur la guerre des drones. Lorsque le Président Obama fit allusion publiquement aux frappes de drones pour la première fois, il les justifia par le biais d'une capacité de précision, et parla en leur faveur en disant qu'elles «n'ont pas causé un nombre inhabituel de victimes civiles», et qu'elles «sont précises» et sont une composante d'un «effort dédié et concentré» ciblant Al-Qaeda et les personnes associées.²¹² En 2012, le Président Obama prononça l'une de ses allocutions les plus remarquées à propos des frappes de drones: «Je voudrais m'assurer que tout le monde comprenne: en réalité, les drones n'ont pas causé un grand nombre de victimes civiles. Pour la plupart, il s'agissait de frappes d'une précision minutieuse dirigées contre Al-Qaeda et associés». Cependant, ce qui est intéressant est qu'alors que la précision est au cœur du propos, le ciblage ne l'est pas – c'est la précision qui sert de justification principale à l'emploi des drones.

2018 via: <https://www.wilsoncenter.org/event/the-efficacy-and-ethics-us-counterterrorism-strategy>

²¹¹ Brennan, J. (2012) *Transcript of Remarks by John O. Brennan, Assistant to the President for Homeland Security and Counterterrorism*, Script de l'allocution de John O. Brennan, Secrétaire du Président pour la sécurité intérieure et le contreterrorisme, dernier accès au site 6 août 2018, via:

<https://www.wilsoncenter.org/event/the-efficacy-and-ethics-us-counterterrorism-strategy>

²¹² Hill, K. (2012), *Forbes*, Allocution du Président Obama sur les drones, dernier accès au site 6 août 2018 via:

<https://www.forbes.com/sites/kashmirhill/2012/01/30/video-chatting-with-obama-the-first-president-to-host-a-google-hang-out/#1e66b01d65e1>

Mais la précision, c'est lorsque la munition atteint la cible voulue, la cible visée – la précision est une qualité de l'exactitude. C'est sur ce point que la critique de Zehfuss intervient, car l'éthique n'est pas seulement de tuer les personnes que l'on veut tuer, car ceci fait l'impasse sur la question politico-éthique de la signification d'«avoir l'intention de tuer» ceux que nous voulons tuer.²¹³ De plus, les personnes désignées comme «associées» à Al-Qaeda par le gouvernement américain ne sont pas précisément définies.²¹⁴ En conséquence de cette imprécision dans les définitions, toutes les personnes de sexe masculin en âge de porter les armes dans une zone de frappe peuvent devenir des cibles, ce qui implique que la précision est limitée à la capacité du système d'armes lui-même. La précision, semble-t-il, ne s'étend pas à l'architecture de la précision, au processus décisionnel qui désigne une cible. D'une certaine manière, la précision du système d'armes est «chargée» de faire tout le gros travail de justification de l'emploi des drones armés.

En 2016, le Président Obama évoqua la mission d'éliminer Osama Bin Laden. Dans cette opération non seulement Bin Laden fut tué, mais également quelques-uns des membres de sa famille. Cette opération n'avait pas été effectuée à l'aide d'un drone armé mais par une unité des forces spéciales; elle fut néanmoins qualifiée de «mission de précision» par le Président Obama. Après avoir employé ces termes, le Président Obama déclara également que si l'on comptait aussi les membres de la famille dans la liste des victimes, on pouvait légitimement conclure qu'«il y eut un taux de pertes civiles assez élevé pour cette mission extraordinairement précise».²¹⁵ C'est cette

²¹³ Zehfuss, (2010) p. 561-562.

²¹⁴ Boyle, (2015) p .114.

²¹⁵ Obama, B. (2016), Déclarations du Président à l'occasion d'une conversation sur les nominations à la Cour Suprême, Washington D.C., dernier accès au site 8 août 2018 via:

contradiction qui est au cœur du discours d'Obama sur la précision, car d'une part l'opération était ciblée et ne provoqua aucune victime civile, à part les membres de la famille que l'on a évoqués. Cependant, le Président a admis que les «pertes» civiles étaient élevées en dépit de la nature «précise» de l'opération. Il semble qu'il y ait une confusion sémantique autour de l'emploi de la précision dans la guerre des drones.²¹⁶ Ce point devint également apparent dans le propos de Brennan:

«Avec cette capacité procurée par les avions télépilotes de cibler de manière précise un objectif militaire tout en minimisant les dommages collatéraux, on peut dire que c'est la première fois qu'il existe une arme nous permettant de distinguer efficacement entre un terroriste d'Al-Qaeda et des civils innocents».²¹⁷

On a pu affirmer que le lien entre la précision et la distinction ne fait que prolonger un malentendu sur la «précision». Le malentendu est que la précision permet la distinction, alors qu'en fait la précision permet d'atteindre la cible visée – ne permettant pas forcément la distinction. La précision est vantée comme un outil qui minimise le risque pour les civils, et en tant que tel il devient «difficile d'imaginer un outil pouvant minimiser le risque pour les civils plus efficacement que le font les avions télépilotes».²¹⁸ Il est cependant important de distinguer l'arme de

<https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2016/04/08/remarks-president-conversation-supreme-court-nomination>

²¹⁶ Chamayou, (2015) p. 141.

²¹⁷ Brennan, J. (2012) Script de l'allocution de John O. Brennan, Secrétaire du Président pour la sécurité intérieure et le contreterrorisme, dernier accès au site 6 août 2018: <https://www.wilsoncenter.org/event/the-efficacy-and-ethics-us-counterterrorism-strategy>

²¹⁸ *Ibid.*

la stratégie. Avec cet argument on peut être pro-drone, ou défenseur des armes de précision, et contre l'élimination ciblée. Cependant, lorsque l'administration Obama vante la précision de cette manière, en faisant l'amalgame avec la distinction, elle établit des règles dans le discours sur la précision dont la conséquence est que le côté «distinction» est englobé dans cette arme facilement identifiable comme «éthique». Mais le cœur du problème, c'est en réalité la distinction, car on peut avoir une frappe de précision qui tue quelqu'un qui en fait n'est pas une menace pour les Etats-Unis. Ainsi, en privilégiant la nature précision-distinction des frappes de drones les Etats-Unis bénéficient d'une porte de sortie lorsqu'ils sont confrontés aux statistiques, souvent discutées, des victimes civiles.

Un chirurgien en visite en Irak après la première Guerre du Golfe déclara que les frappes aériennes avaient dû être effectuées avec une «précision chirurgicale».²¹⁹ L'emploi d'un langage médical pour décrire les frappes aériennes américaines a été reproduit dans le discours sur la précision ayant trait aux frappes de drones, comme Brennan le remarquait en 2011: «en allant de l'avant, nous veillerons à ce que, si notre nation est menacée, notre meilleure offensive ne sera pas de déployer de grandes unités à l'étranger, mais d'effectuer des pressions chirurgicales sur les groupes qui nous menacent».²²⁰ Le Secrétaire à la Communication de la Maison Blanche Jay Carney déclara plus tard qu'un des traits principaux de la politique

²¹⁹ USAF. (1991) *Rapport de l'Armée de l'air américaine «Frapper partout dans le monde, frapper puissamment»*, dernier accès au site 16 juillet 2018 via: www.globalsecurity.org/military/library/report/1991/desstorm.htm

²²⁰ Brennan, J. (2011) Script de l'allocation de John O. Brennan, Secrétaire du Président pour la sécurité intérieure et le contreterrorisme, après l'élimination d'al Qaeda, version finale; dernier accès au site 4 août 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2011/06/29/remarks-john-o-brennan->

antiterroriste américaine était la capacité à être «exceptionnellement précis, exceptionnellement «chirurgical» et exceptionnellement ciblé».²²¹ La métaphore «chirurgicale» devint une composante clé dans la justification des frappes de drones, surtout pour celles conduites par la CIA dans des zones comme le Pakistan, le Yémen et la Somalie, qui sont des zones où les Etats-Unis ne sont pas engagés dans un conflit armé identifié, mais dans lesquelles ils prennent pour cibles Al-Qaeda et groupes associés.²²² Cependant, la métaphore «chirurgicale» n'est pas apparue uniquement dans le contexte des justifications de l'emploi des drones armés, car la deuxième compétence clé de l'Armée de l'Air américaine est l'engagement de précision, qui est le «scalpel» des opérations interarmées – la capacité de renoncer à l'affrontement brutal des guerres précédentes et d'appliquer la force de manière discriminante précisément là où cela est nécessaire.²²³ Le discours médical est invoqué pour faire passer l'idée que les forces armées mènent leurs opérations avec

²²¹ Bureau du Secrétaire à la Communication de la Maison Blanche Jay Carney, conférence de presse, 31 janvier 2012, dernier accès au site 6 août 2018, via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2012/01/31/press-briefing-press-secretary-jay-carney-13112>

²²² Un haut fonctionnaire a déclaré, dans le contexte de la CIA qui cherche à étendre l'emploi des drones au Yémen, qu'il «existe encore un fort souci d'être «chirurgical» et de cibler uniquement les personnes étant directement concernées par les attaques perpétrées contre les Etats-Unis». Voir «Haut fonctionnaire de la Maison Blanche» cité dans Miller (2012): «La CIA cherche une nouvelle autorité pour étendre les frappes de drones au Yemen,» *The Washington Post* dernier accès au site 6 août 2018 via:

www.washingtonpost.com/world/national-security/cia-seeks-new-authority-to-expand-yemen-drone-campaign/2012/04/18/gIQAsumRT_story.html?utm_term=.d14072a43ff7

²²³ Département US de la Défense (1997) doctrine de base de l'Armée de l'Air, Document 1, Maxwell Air Force Base, AL: Centre de doctrine de l'Armée de l'Air, pp. 29–30.

le plus haut degré d'efficacité et pour souligner l'idée que rien n'est recherché au-delà de l'objectif militaire désigné. Néanmoins, alors que le chirurgien peut parfois faire une erreur qui entraîne la mort du patient, il ne tuera jamais arbitrairement toutes les personnes qui se trouvent dans la salle d'opération avec son scalpel.²²⁴ La métaphore de la chirurgie est ainsi destinée au public, car elle permet au gouvernement de conditionner le discours de manière à ce que tous les attributs contrôlables du chirurgien soient reflétés dans les opérations de contreterrorisme.

La métaphore «chirurgicale» a également été explicitement associée à la protection des civils; Brennan affirme que «c'est cette précision chirurgicale, cette capacité d'éliminer, grâce à un simbleutage [ciblage] de type laser, la tumeur cancéreuse qu'est un terroriste d'Al-Qaeda tout en limitant les dommages aux tissus environnants, qui rend cet outil de contreterrorisme si essentiel».²²⁵ Comme conséquence de la précision chirurgicale des frappes de drones, celles-ci ne sont pas seulement éthiques mais également nécessaires car elles sont conçues pour ne cibler que ce qui constitue une menace pour le corps (politique). La métaphore «chirurgicale» suggère que l'environnement dans lequel ces frappes sont effectuées est stérile et propre, comme dans une salle d'opération dans un hôpital. Ceci conduit au postulat selon lequel les frappes de drones peuvent être effectuées non seulement avec un *minimum*

²²⁴ Friedersdorf, C. (2012) "Calling U.S. Drone Strikes 'Surgical' is Orwellian Propaganda," ("Qualifier les frappes de drones US de "chirurgicales" est de la propagande digne d'Orwell"), *The Atlantic*, dernier accès au site 5 août 2018 via: <https://www.theatlantic.com/politics/archive/2012/09/calling-us-drone-strikes-surgical-is-orwellian-propaganda/262920/>

²²⁵ Brennan, J. (2012) Script de l'allocation de John O. Brennan, Secrétaire du Président pour la sécurité intérieure et le contreterrorisme, version finale; dernier accès au site 6 août via: <https://www.wilsoncenter.org/event/the-efficacy-and-ethics-us-counterterrorism-strategy>

de victimes civiles, mais sans *aucune* victime civile. En 2011, Brennan affirmait que grâce à la technologie dont disposaient les Etats-Unis, aucune victime civile n'était à déplorer en l'espace d'une année du fait de frappes de drones.²²⁶ Cette affirmation se base sur le fait que l'administration américaine considère que toutes les personnes de sexe masculin en âge de porter les armes se trouvant dans la zone de frappe sont des combattants, à moins qu'il ne soit établi par la suite qu'elles sont innocentes.²²⁷ Un certain nombre de groupe s'intéressant aux drones ont réfuté ces allégations, le Bureau de journalisme d'investigation (TBIJ) affirmait qu'elles étaient «contraires à la vérité». On a trouvé ces allégations dans des documents «renseignement» ayant fait l'objet de fuites récupérés par l'agence de presse McClatchy; l'analyse montre qu'au moins 265 personnes sur les 482 tuées par la CIA au cours des 12 derniers mois jusqu'en septembre 2011 «n'étaient pas des hauts responsables d'Al-Qaeda, mais «estimés» être des Afghans, Pakistanais, et autres extrémistes inconnus». De plus, durant la même période, selon des comptes rendus de renseignement, un seul civil a trouvé la mort, le 22

²²⁶ Woods, C. (2011) *US Claims of 'No Civilian Deaths' are Untrue*, ("Les allégations des Etats-Unis selon lesquelles aucune victime civile n'est à déplorer sont fausses"), Bureau de journalisme d'investigation, dernier accès au site 4 août 2018 via:

<https://www.thebureauinvestigates.com/stories/2011-07-18/us-claims-of-no-civilian-deaths-are-untrue>

²²⁷ Bryman, D. (2013) "*Why Drones Work: The Case for Washington's Weapon of Choice*", ("Pourquoi les drones fonctionnent: le plaidoyer pour les armes favorites de Washington"), Brookings Institution, dernier accès au site 16 août, 2018 via: <https://www.brookings.edu/articles/why-drones-work-the-case-for-washingtons-weapon-of-choice/>; Becker, J and Shane, S. (2012) "Secret 'Kill List' Proves a Test of Obama's Principles and Will", ("La liste noire des assassinats: un test pour les principes et la volonté du Président Obama"), *The New York Times*, dernier accès au site 11 septembre 2018 via: <https://www.nytimes.com/2012/05/29/world/obamas-leadership-in-war-on-al-qaeda.html>

avril 2011, au cours d'une frappe au nord du Waziristan.²²⁸ Ceci arriva deux mois avant les allégations de Brennan. Lorsque le TBIJ présenta ses propres conclusions concernant les victimes civiles dans le Waziristan pakistanais – dont une liste de 45 civils tués par des frappes de drones – un Fonctionnaire US affirma que «les informations les plus exactes sur les opérations de contreterrorisme relèvent des Etats-Unis».²²⁹ Le gouvernement des Etats-Unis croit qu'il est le seul à savoir exactement combien de civils ont trouvé la mort au cours de frappes de drones; mais un grand nombre de ceux identifiés comme morts sont des insurgés ennemis inconnus. Ainsi, le gouvernement ne sait pas précisément qui est mort, ou alors ses connaissances quant à l'identité des insurgés sont vraiment très imprécises.

Selon l'administration américaine, l'emploi de drones armés pour des assassinats ciblés provoque un nombre réduit de victimes civiles. Cependant, selon des ONG et les groupes s'intéressant aux drones comme Reprieve et Stanford/NYU, les chiffres concernant les victimes civiles fournis par les Etats-Unis ne sont pas exacts, et un nombre plus important de civils trouvent la mort du fait des frappes de drones. La précision est un mythe et les histoires qui corroborent les allégations sur la

²²⁸ Landay, J. (2015) “*Obama’s drone war kills ‘others,’ not just al Qaeda leaders*”, (“La guerre des drones d’Obama tue “d’autres personnes”, et pas seulement des leaders d’al Qaeda”), McClatchy Newspapers, dernier accès au site 4 août 2018 via <https://www.mcclatchydc.com/news/nation-world/world/article24747826.html>

²²⁹ Searle, J and Woods, C. (2015) “*Secret US Documents Show Brennan’s No Civilian Drone Deaths’ Claim Was False*”, (“Des documents secrets américains montrent que les allégations de Brennan selon lesquelles les frappes de drones ne font pas de victimes civiles sont fausses”), Bureau de journalisme d’investigation, dernier accès au site 6 août 2018 via: <https://www.thebureauinvestigates.com/stories/2013-04-11/secret-us-documents-show-brennans-no-civilian-drone-deaths-claim-was-false>

précision sont mensongères, selon leurs affirmations.²³⁰ Ces dernières sont étayées en produisant des bilans indépendants sur les victimes civiles lors de frappes spécifiques. Mais leurs bilans sont contestés par le gouvernement US. Ceci, associé à l'amalgame que fait le gouvernement entre la précision et la distinction, clôt le débat sur le véritable problème de fond – qui est de savoir qui sont les personnes qui constituent des cibles légitimes, et comment elles en sont venues à être considérées comme telles. Ceci a pour conséquence que les ONG et les groupes d'intérêt doivent se concentrer sur les statistiques. Selon Chamayou, une fois que l'idée selon laquelle les drones constituent des armes plus précises a été implantée dans l'esprit des gens, le discours sur les questions fondamentales est mis de côté, et on va plutôt privilégier les statistiques. Ceci a pour effet que les critiques des frappes de drones, qui admettent en principe que le drone peut être plus éthique que d'autres armes, doivent prouver par des chiffres qu'en fait les drones sont contraires à l'éthique.²³¹ Cependant, Reprieve a mis l'accent sur le fait que beaucoup de civils trouvent la mort lors de frappes de drones.²³² Stanford et l'Université de New York ont également mis l'accent sur les effets de terreur que les drones provoquent sur les personnes qui vivent sous leur regard scrutateur.²³³ Ils

²³⁰ Clinique des droits de l'homme et de résolution des conflits (Faculté de droit de Stanford), et Clinique pour la justice sur le plan international (Faculté de droit, Université de New York), (2012) *Living Under Drones: Death, Injury, and Trauma To Civilians From US Drone Practices in Pakistan*, («Vivre sous la menace des drones: mort, blessures et traumatismes infligés aux civils du fait des frappes de drones américaines au Pakistan») p. v.

²³¹ Chamayou (2015), p. 146-147.

²³² Reprieve. (2014) *You Never Die Twice: Multiple Kills in the US Drone Programme*, («On ne meurt jamais deux fois: assassinats multiples dans le programme américain sur les drones»), Londres, p. 2.

²³³ Clinique des droits de l'homme et de résolution des conflits (Faculté de droit de Stanford), et Clinique pour la justice sur le plan international (Faculté

contestent la version selon laquelle les frappes de drones comportent un minimum d'aspects négatifs et des dommages collatéraux limités. Ils se concentrent non seulement sur le nombre des victimes civiles causées par les frappes de drones – qu'ils considèrent comme sous-estimé par l'administration Obama, en se basant sur des données du TBIJ, New America et le Long War Journal – mais également sur la destruction des biens, sur l'impact général sur la vie quotidienne, l'éducation et la santé mentale. La «peur de la mort ou des blessures», bien qu'elle ne soit pas forcément prohibée par les lois de la guerre, est causée par l'emploi des drones à distance.²³⁴ Ceci contribue à souligner l'imprécision des frappes de drones.

Obama a souvent évoqué le fait qu'une grande partie des critiques dirigées contre les frappes de drones procède de statistiques contestées sur l'identité des personnes tuées. Mais il a aussi fait valoir que «des terroristes que nous poursuivons ciblent des civils, et le nombre de morts résultant de leurs actions terroristes contre des musulmans dépasse de très loin toutes les estimations du nombre de victimes civiles causées par les frappes de drones».²³⁵ On souligne directement la différence entre les actions des terroristes et celles menées par les Etats-Unis; l'argument est le suivant: même si des civils trouvent bien la mort du fait de frappes de drones, nous pouvons être assurés que l'utilisation de la force se fait de manière plus discriminée que dans les actions des terroristes. Concernant le décalage entre

de droit, Université de New York), (2012) *Living Under Drones: Death, Injury, and Trauma To Civilians From US Drone Practices in Pakistan*, ("Vivre sous la menace des drones: mort, blessures et traumatismes infligés aux civils du fait des frappes de drones américaines au Pakistan"), p. 147-152.

²³⁴ McDonald, (2017) p. 161.

²³⁵ Obama, B. (2013) Déclarations du Président à l'Université Nationale de Défense, Bureau du Secrétaire à la communication, Washington, dernier accès au site 8 août 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2013/05/23/remarks-president-national-defense-university>

les statistiques officielles et indépendantes sur le nombre de victimes civiles, Brennan a admis en 2018 que les chiffres officiels pouvaient ne pas être exacts, et le justifia en disant: «il est difficile de convaincre les gens de la peine que nous prenons, de la minutie et de la rigueur dont nous faisons preuve, des considérations très profondes qui sont dédiées à ces décisions, des hésitations angoissantes ressenties par les décideurs et les opérateurs».²³⁶ Bien qu'il soit difficile d'argumenter à l'encontre du sentiment que donner la mort implique des pensées et considérations profondes, cela ne minimise pas le fait que d'une part le gouvernement prétend être la seule source fiable pour le nombre de victimes civiles, et que d'autre part il ne sait pas précisément qui a trouvé la mort. Le discours sur les statistiques est futile, et il perdure du fait qu'il sert de manière opportune à détourner l'attention d'autres questions politico-éthiques qui sont en jeu dans les frappes de drones.

Le discours détourne l'attention des autres questions éthico-politiques en jeu dans les frappes réalisées par des drones

Les drones armés, semble-t-il, offrent un remède séduisant et simple au problème éthico-politique qui a fortement embarrassé les chefs militaires et les politiques depuis des siècles en temps de guerre: «il faut distinguer les combattants des non combattants sur le champ de bataille».²³⁷ Le discours sur la

²³⁶ Schwartz, M. (2018) "John Brennan, Former C.I.A. Spymaster, Steps Out of the Shadows", ("John Brennan, ancien agent principal de la CIA, sort de l'ombre"), *The New York Times*, dernier accès au site 8 août 2018 via: <https://www.nytimes.com/2018/06/27/magazine/john-brennan-president-trump-national-security-state.html>

²³⁷ Gregory, T. "Targeted Killings: Drones, non-combatant immunity, and the politics of killing", ("L'élimination physique ciblée: les drones, l'immunité

précision de l'administration Obama privilégie la protection des civils et les efforts pour protéger les civils dans les zones de guerre. L'utilisation de cette catégorie «civils» lorsque l'on parle de la précision des drones est une manière pour l'administration d'orienter le discours autour de l'idée que les Etats-Unis, en employant la force dans les opérations de contreterrorisme, cherche à minimiser le nombre des victimes civiles dans tous les cas. Ceci pour détourner l'attention des autres questions, comme les raisons *jus ad bellum* des frappes de drones, et des problèmes concernant les méthodes de recueil et d'analyse du renseignement. Lorsqu'une frappe de drone provoque effectivement des morts parmi les civils, l'administration Obama emploie les termes «accident» et «regrettable», comme après la frappe de drone qui provoqua la mort d'un citoyen américain et d'un Italien en 2015.²³⁸ Tout au long du discours sur la précision se trouvent constamment des références à la précision mise en œuvre pour protéger les civils dans la zone rapprochée où les frappes sont effectuées. Le 23 mai 2013, dans son discours sur les drones à l'Université Nationale de Défense, Obama proclama qu'avant de donner le feu vert pour une frappe on doit avoir la «quasi-certitude qu'aucun civil ne sera tué ou blessé», ce qu'il considère comme étant «a norme la plus exigeante que nous pouvons fixer».²³⁹ Ce concept de «quasi-certitude» fut de

des non combattants et la stratégie de l'assassinat»), *Contemporary Security Policy*, 38:2, p. 212.

²³⁸ Obama, B. (2013) Allocution concernant la mort de Warren Weinstein et de Giovanni lo Porto, The American Presidency Project, dernier accès au site 8 août 2018 via:

<http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=110066&st=&st1>

²³⁹ Obama, B. (2013) Allocution du Président à l'Université Nationale de Défense, Bureau du Secrétaire à la Communication, Washington D.C., dernier accès au site 8 août 2018 via:

<https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2013/05/23/remarks-president-national-defense-university>

nouveau utilisé en 2016 pour répondre à une question sur la moralité et la légalité des frappes de drones.²⁴⁰ L'accent mis sur les civils est intéressant, car il cherche à démontrer au public américain, et peut-être également aux citoyens du Pakistan, de la Somalie, de la Syrie, de l'Afghanistan, de l'Irak et du Yémen qu'ils ne sont pas visés par les frappes de drones. Par contre, ce sont les terroristes qui tuent de manière indistincte des civils et qui ne se soucient pas des innocents. Ceci est lié au discours de la «guerre juste», et expose la différence avec l'idée des terroristes «injustes», qui caractérise le discours plus général sur la guerre contre le terrorisme.

La mort de Warren Weinstein et de Giovanni Lo Porto est considérée par certaines personnes comme le cas le plus célèbre d'une frappe de drone qui tourne mal.²⁴¹ La mort des deux otages détenus par Al-Qaeda fut la conséquence d'erreurs dans le renseignement. En dépit du fait que le Président Obama utilisa les termes «accident» et «regrettable», celui-ci persista dans le langage juridique pour justifier la frappe.

«Cette opération respectait pleinement les principes selon lesquels nous menons nos efforts de contreterrorisme dans cette région ... nous avons cru que c'était un camp

²⁴⁰ Obama, B. (2016) Propos tenus par le Président dans une conversation à l'occasion des nominations à la Cour Suprême, Washington, dernier accès au site 8 août 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2016/04/08/remarks-president-conversation-supreme-court-nomination>

²⁴¹ Schwartz, M. (2018) “*John Brennan, Former C.I.A. Spymaster, Steps Out of the Shadows*”, (“John Brennan, ancien agent de la CIA, sort de l'ombre”), The New York Times, dernier accès au site 8 août 2018 via: <https://www.nytimes.com/2018/06/27/magazine/john-brennan-president-trump-national-security-state.html>

retranché d'Al-Qaeda, qu'aucun civil n'était présent, et que capturer ces terroristes n'était pas possible».²⁴²

En dépit d'évaluations du renseignement selon lesquelles il ne se trouvait pas de civils, Obama évoque le «brouillard de la guerre», alléguant que des erreurs peuvent survenir du fait de ce brouillard. Lorsque des civils trouvent la mort, il s'agit d'un «accident» car les Etats-Unis ont pris des «précautions extraordinaires».²⁴³ Par cet accent mis sur la protection des civils dans le discours sur la précision, l'administration Obama peut détourner l'attention des autres questions en privilégiant celles pour lesquelles il est facile de fournir des justifications et des réponses. Par exemple, l'insistance sur les civils, dont certains diraient qu'elle est rendue nécessaire par les contraintes pesant sur l'emploi de la force – notamment les contraintes liées à la distinction et à la proportionnalité qui sans aucun doute s'appliquent pour les civils en temps de guerre – permet à l'administration de faire ressortir la différence entre les terroristes qui cherchent à tuer des civils de manière non discriminatoire et d'autre part les forces américaines qui cherchent à protéger, et non pas à tuer les civils. En privilégiant la précision et ses avantages pour les civils l'administration peut ainsi éluder des questions embarrassantes, comme celle de savoir pourquoi il y a eu des victimes civiles. Ce n'est pas parce qu'une arme de précision est utilisée qu'il n'y aura pas de victimes civiles. Cependant, du fait que la légitimité de l'emploi des drones est

²⁴² Obama, B. (2013), Allocution concernant la mort de Warren Weinstein et de Giovanni Lo Porto, The American Presidency Project, dernier accès au site 8 août 2018 via:

<http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=110066&st=&st1>

²⁴³ Script des propos de John Brennan, Attaché à la Présidence pour la Sécurité Intérieure et le Contreterrorisme, Wilson Center, dernier accès au site 6 août 2018 via: <https://www.wilsoncenter.org/event/the-efficacy-and-ethics-us-counterterrorism-strategy>

liée en grande partie à leur capacité de précision, les victimes civiles sont toujours évoquées en termes d'accidents. Le traitement du problème des victimes civiles dans le langage «accident» et «regret» permet à l'administration d'éluder la question des erreurs des services de renseignement. Ainsi, alors que l'administration veut que la précision soit liée à la protection des non-combattants, il est également vrai que le renseignement est un facteur essentiel si l'on veut éviter de causer des victimes parmi les civils dans toute frappe de précision.

En ce sens, l'emploi des armes de précision n'est donc pas la vraie question, car l'architecture de la précision – les renseignements qui procurent une base pour l'occurrence de la frappe – constitue la pièce maîtresse du puzzle qui garantit qu'il n'y aura pas de morts parmi les civils. Selon l'opinion de Philip Alston, «la précision, l'exactitude et la légalité d'une frappe de drone dépendent des renseignements d'origine humaine sur lesquels se base la décision de ciblage».²⁴⁴ Brennan lui-même confirme «le niveau de confiance élevé» que les services de renseignement US doivent avoir pour déterminer qu'une cible est bien un membre d'Al-Qaeda».²⁴⁵ Ceci mérite d'être examiné de plus près, car en dépit du fait qu'un drone est équipé de multiples capteurs, avec une capacité de vol stationnaire et un

²⁴⁴ Alston, P. (2010) Rapporteur aux Nations-Unies pour les exécutions extralégales, sommaires ou arbitraires, "Etude sur l'élimination physique ciblée", Conseil des Droits de l'Homme. Voir aussi Mayer, "La guerre des prédateurs", New Yorker ("La vidéo précise rend l'identification des cible beaucoup plus facile. Mais les frappes ne sont précises que si le renseignement qui les conditionne l'est aussi". Human Rights Council, UN Doc A/HRC/14/24/Add.6.

²⁴⁵ Brennan, J. (2012), Script des propos tenus par John Brennan, Attaché présidentiel pour la Sécurité Intérieure et le Contreterrorisme, Wilson Center, dernier accès au site 6 août 2018 via <https://www.wilsoncenter.org/event/the-efficacy-and-ethics-us-counterterrorism-strategy>

armement de précision, il y a un défaut apparemment rédhibitoire concernant la précision. Comme l'a déclaré le général de corps d'armée David Deptula, avec la considérable augmentation des données provenant du champ de bataille que les nouvelles technologies permettent, les Etats-Unis «nagent dans les capteurs et sont noyés dans les données».²⁴⁶ Ainsi, le «brouillard de la guerre» que l'on évoque souvent lorsque des erreurs surviennent en temps de guerre ne semble pas expliquer de manière satisfaisante les problèmes technologiques créés par l'architecture des armes de frappe de précision. Car alors qu'une arme peut être dirigée sur une cible particulière, et lorsque cette arme est lancée et qu'elle atteint l'objectif désigné, ce qui aura un impact significatif sur le fait de savoir s'il y aura des victimes civiles, c'est l'évaluation du renseignement qui permet la frappe en premier lieu. Par conséquent, si le renseignement est incorrect ou incomplet, il y a une possibilité pour qu'il y ait des victimes civiles. Cependant, il est plus facile pour l'administration Obama d'évoquer la défaillance du renseignement seulement comme un «accident», et non comme le résultat de défaillances fondamentales dans l'architecture de la précision.

²⁴⁶ Deptula, D. Cité dans Drew (2010), "Les forces armées submergées par les données fournies par les drones", *The New York Times*, dernier accès au site 10 août 2018 via <https://www.nytimes.com/2010/01/11/business/11drone.html>

Conclusion

L'objet de ce mémoire a été d'étudier l'apparition historique de la précision dans le discours sur la guerre, et comment cette apparition conditionne la précision aujourd'hui. On a cherché à s'inspirer de la méthodologie de Michel Foucault et de son utilisation de la généalogie pour remonter à l'émergence d'un concept dans le discours. Cette généalogie démontre que la précision est intimement liée au principe de distinction. Cependant, ce que cela a impliqué dans la rhétorique et la pratique n'a pas été cohérent à toutes les époques. De nos jours, la norme selon laquelle les non-combattants – c'est-à-dire les civils – ne doivent pas être ciblés dans des opérations de guerre préside à tout emploi de la force. Le concept de précision, comme celui de distinction, a été l'un des traits du discours sur la guerre pendant des siècles, mais son application a varié au cours de nombreux conflits, et sa constitution aujourd'hui est subordonnée à son histoire.

Un point important qui ressort de cette analyse est que la précision a constamment été invoquée lorsque l'on parle de la conduite de la guerre. Cependant, elle n'a pas été invoquée de manière régulière par rapport à une quelconque idée sur la manière dont la guerre doit être conduite. Au Moyen-Age, on peut soutenir que la précision était un outil utilisé par l'église, institution qui déterminait la personne ou l'objet qui constituait une cible légitime à traiter par la violence. Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, la précision fut invoquée comme but stratégique, mais cela ne s'est pas traduit sur le terrain, car on ne disposait pas des capacités technologiques pour que la précision s'approche de ce qu'elle est aujourd'hui. De plus, étant donné les circonstances dans lesquelles la guerre était menée – crise existentielle – les civils étaient considérés comme des cibles

légitimes. Il est donc révélateur que la précision était invoquée si fermement par les chefs militaires américains et britanniques. Le langage de la précision a permis d'établir une distance morale entre les chefs militaires et leurs responsables politiques et les actions qu'ils entreprenaient. Ceci permet de faire ressortir que la précision n'a pas toujours été invoquée par souci de protéger les civils.

Cependant, depuis la Guerre du Vietnam, la précision a été conditionnée par la norme selon laquelle les civils ne doivent pas être ciblés. Ceci fut rendu possible par la viabilité de la précision dans les opérations militaires – la technologie a commencé à répondre aux souhaits en matière de stratégie. D'autres facteurs contextuels comme la Guerre Froide, et un moindre soutien de l'opinion publique pour les guerres qui mettaient les personnels en danger, eurent pour conséquence que les Etats-Unis adoptèrent la mise en œuvre d'armes aériennes pour atteindre des objectifs militaires. A partir de ce moment on a vanté les mérites de la précision comme étant éthique. Le pouvoir du discours sur la précision depuis la Guerre du Vietnam a été tel que les Etats-Unis ont toujours été en mesure d'affirmer que la violence était employée de manière la plus discriminante. C'est en ce sens que l'emploi de la force est qualifié d'éthique'. Cependant, comme le dit Zehfuss, cela implique seulement qu'il est conforme à l'éthique de tuer les personnes que vous voulez éliminer. Cela laisse de côté la délicate question politico-éthique de savoir ce que *signifie* avoir l'intention de tuer quelqu'un.²⁴⁷ Le discours sur la précision que le gouvernement US perpétue et dans lequel il s'engage focalise le débat sur les statistiques des victimes civiles – statistiques faisant l'objet de contestations. Il le fait en fixant les termes du débat: un débat imprégné d'un discours «chirurgical»,

²⁴⁷ Voir Zehfuss, (2001).

raisonnable et sur l'absence de victimes. Ces limites du discours font qu'il est difficile pour les critiques de donner des arguments contre le caractère supposé éthique des drones armés, car ils se voient obligés de réfuter des chiffres, avec des chiffres qui s'insèrent toujours dans le langage de la précision chirurgicale.

La précision n'est pas seulement constituée par le discours américain centré sur les valeurs, mais aussi par l'environnement politique et stratégique dans lequel les guerres sont menées aujourd'hui. De nos jours les Etats-Unis utilisent la force, en particulier dans les opérations de contreterrorisme, de manière à éviter tout risque grâce à l'emploi de drones armés et des forces spéciales. En conséquence de la politique de l'administration Obama de guerre «à faible empreinte», le drone armé est devenu l'arme privilégiée pour les opérations US de contreterrorisme.²⁴⁸ Cela a éloigné le soldat du champ de bataille, et logiquement a eu pour conséquence de transférer le risque sur les populations civiles dans les zones affectées.²⁴⁹ Alors qu'assurer la protection de la force a toujours été un impératif pour les chefs militaires du moment que ce n'est pas au détriment de l'opération, quelques personnes s'inquiètent du degré d'asymétrie évident dans la guerre des drones.²⁵⁰ On peut donc postuler que la précision a rempli à plus d'un titre le vide éthique créé par la disparition du soldat du champ de bataille. Lorsqu'il y avait une certaine dose de risque mutuel entre les combattants, il existait un certain degré d'équité dans le combat,

²⁴⁸ Bryman, D. (2013) "Why Drones Work: The Case for Washington's Weapon of Choice", ("Pourquoi les drones fonctionnent: le plaidoyer en faveur des armes favorites de Washington"), *Foreign Affairs*, juillet/août, dernier accès au site 12 septembre via: www.foreignaffairs.com/articles/somalia/2013-06-11/why-drones-work

²⁴⁹ Shaw, (2005) p. 94-95.

²⁵⁰ Walzer, M. (2016) "Just & Unjust Targeted Killing & Drone Warfare", ("L'élimination physique ciblée juste et injuste et la guerre des drones", *Daedalus*, 145:4, p. 12.

mais avec la disparition du soldat on peut craindre que la force soit utilisée par les Etats-Unis avec impunité. Et c'est cette impunité qui crée cette inquiétude morale. L'éloge de la précision du drone apaise quelque peu cette inquiétude comme elle reconfigure le débat éthique autour du caractère discriminant de la conduite de la guerre. Par conséquent, la précision joue un grand rôle dans les justifications éthiques de la guerre des drones; elle joue un rôle fondamental qui souvent passe inaperçu.

La précision est intimement liée à l'efficacité militaire, à la politique gouvernementale et aux lois de la guerre. L'éloge de la précision donne un caractère éthique aux guerres menées par les pays occidentaux, comme le dit Zehfuss, et légitime un mode de guerre conduite loin du regard d'une grande partie de l'opinion publique occidentale. L'éloge de la précision produit également l'idée selon laquelle la guerre peut être propre et «chirurgicale», ce qui par conséquent perpétue l'idée fausse selon laquelle les «méchants» trouveront la mort tandis que les innocents seront épargnés: les choses sont très rarement aussi tranchées dans la guerre. La précision est apparue dans le discours historique sur la guerre comme un concept imprégné de l'idée qu'il faut atteindre la cible (efficacité) et protéger les non-combattants (caractère éthique). Ces idées ne sont pas forcément incompatibles, car elles peuvent même se renforcer l'une l'autre, mais elles ne sont pas forcément liées entre elles. Cette émergence n'a pas toujours été tout à fait constante, mais la précision continuera de jouer un rôle central dans la conduite des guerres menées par les Etats-Unis. Un engagement plus profond dans le concept de précision, et dans l'emploi des armes de précision, contribuera toujours plus à alimenter le débat éthique sur l'utilisation de moyens de guerre manœuvrés à distance, tels que les drones armés.

Bibliographie

Livres:

- Aaronson, M; Aslam, W; Dyson, T; Rauxloh, R. (2015) *Precision Strike Warfare and International Intervention: Strategic, ethico-political, and decisional implications*, London: Routledge
- Adamsky, D. (2010) "The Culture of Military Innovation: The Impact of Cultural Factors on the Revolution" in *Military Affairs in Russia, the US, and Israel*, Stanford: Stanford University Press
- Bartelson, J. (1996) *A Genealogy of Sovereignty*, Cambridge: Cambridge University Press
- Bartelson, J. (2018) *War in International Thought*, Cambridge: Cambridge University Press
- Baudrillard, J. (1995) *The Gulf War Did Not Take Place*, Sydney: Power Publications
- Bryman, D. (2011) *A High Price: The Triumphs & Failures of Israeli Counterterrorism*, Oxford: Oxford University Press
- Carelle, J.R. (2000) *Foucault and religion: Spiritual corporality and political spirituality*, London and New York: Routledge
- Chamayou, G. (2015) *Drone Theory*, London: Penguin Books
- Coker, C. (2009) *War in an Age of Risk*, Cambridge: Polity
- Der Derian, J. (2009) *Virtuous War: Mapping the Military-Industrial Media-Entertainment Network*, 2nd Edition, New York: Routledge
- Douhet, G. (1983) *Command of the Air*, Washington D.C.: Office of Air Force History
- Enemark, C. (2014) *Armed Drones and the Ethics of War: Military Virtue in a Post-Heroic Age*, Abingdon: Routledge
- Evangelista, M and Shue, H. (2014) *The American Way of Bombing: Changing Ethical and Legal Norms, From Flying Fortresses to Drones*, Ithaca and London: Cornell University Press

- Finkelstein, C; Ohlin, J; Altman, A. (2012) *Targeted Killings: Law and Morality in an Asymmetrical World*, Oxford: Oxford University Press
- Foucault, M. (1992) *The History of Sexuality. Vol. 2: The Use of Pleasure*. Reprinted. London: Penguin Books
- Foucault, M. (1994) *Dits et Ecrits*, Gallimard: Paris
- Gillespie, P. (2006) *Weapons of Choice: The Development of Precision Guided Munitions*, Tuscaloosa: The University of Alabama Press
- Gordon, C. (1980) *Power/Knowledge: Selected Interviews & Other Writings. 1972-1877*. By Michel Foucault, New York: Pantheon Books
- Hall, S and Gieban, B. (1992) *Formations of modernity*, Cambridge: Polity Press
- Hall, W. E. (1890) *Treatise on International Law*, Oxford: Clarendon Press
- Hansen, Lene. (2006) *Security as Practice: Discourse Analysis and the Bosnian War*, London: Routledge
- Harris, A. (1947) *Bomber Offensive*, London: Collins
- Hickey, J. (2012) *Precision Guided Munitions and Human Suffering in War*, Farnham: Ashgate
- Ignatieff, M. (2000a) *Virtual War: Kosovo and Beyond*, New York: Picador
- Johnson, J. (1981) *Just War Tradition and the Restraint of War: A Moral and Historical Inquiry*, Princeton: Princeton University Press
- Keeves, J.P. and Lakomski, G. (1999) *Issues in Educational Research*, Oxford: Pergamon Press
- Kennedy, D. (2006) *Of Law and War*, Princeton: Princeton University Press
- Kennett, L. (1991) *The First Air War, 1914-1918*, New York: Free Press

- Kritzman, L. (1988) *Michel Foucault: Politics, philosophy, culture. Interviews and other writings, 1977-1984*, Sheridan, New York: Routledge
- Kinsella, H. (2011) *The Image Before the Weapon: A Critical History of the Distinction Between Combatant and Civilian*, Ithaca and London: Cornell University Press
- Ledwidge, F. (2018) *Aerial Warfare: The Battle for the Skies*, Oxford: Oxford University Press
- McDonald, J. (2017) *Enemies Known and Unknown: Targeted Killings in America's Transnational War*, London: Hurst & Company
- Neff, S. (2005) *War and the Law of Nations: A General History*, Cambridge: Cambridge University Press
- Orford, A. (2006) *International Law and Its Others*, Cambridge: Cambridge University Press
- Prado, C.G. (2000) *Starting With Foucault: An Introduction to Genealogy*, Boulder: Westview Press
- Rabinow, P. (1984) *The Foucault Reader: An Introduction to Foucault's Thought*, London: Penguin Books
- Saundby, R. (1961) *Air Bombardment: The Story of Its Development*, New York: Harper and Brothers
- Shaw, M. (2005) *The New Western Way of War*, Cambridge: Polity
- Skinner, Q. (1985) *The Return of Grand Theory in the Human Sciences*, Cambridge: Cambridge University Press
- Sorabji, R and Rodin, D. (2006) *The Ethics of War: Shared Problems in Different Traditions*, Aldershot: Ashgate
- Strawser, B. (2013) *Killing by Remote Control: The Ethics of an Unmanned Military*, Oxford: Oxford University Press
- Wetherell, M; Taylor, S; Yates, S. (2001) *Discourse as Data*, London: Sage Publications Ltd.
- Wheaton, H. (1864) *Elements of International Law*, London: Sampson Low

Articles de presse:

- Bacchi, C. (2012) "Why Study Problematizations? Making Politics Visible", *Open Journal of Political Science*, 2:1
- Bevir, M. (1999) "Foucault, Power, and Institutions", *Political Studies*, XL:VII
- Bevir, M. (2008) "What is Genealogy?", *Journal of the Philosophy of History*, 2
- Biddle, T. (1999) "Bombing by the Square Yard: Sir Arthur Harris at War, 1942-1945", *The International History Review*, 21:3
- Bourbeau, P. (2018) "A Genealogy of Resilience", *International Political Sociology*, 12
- Boyle, M. (2015) "The Legal and Ethical Implications of Drone Warfare", *The International Journal of Human Rights*, 19:1
- Deacon, R. (2000) "Theory as Practice: Foucault's Concept of Problematization", *Telos*, 118
- Gregory, T. "Targeted Killings: Drones, noncombatant immunity, and the politics of killing", *Contemporary Security Policy*, 38:2
- Lee, P. (2013) "Return from the Wilderness: An Assessment of Arthur Harris's Moral Responsibility for the German City Bombings", *Air Power Review*, 16:1
- Lee, P and McHattie, C. (2016) "Churchill and the Bombing of German Cities 1940-1945", *Global War Studies*, 13:1
- Meisels, T. (2017) "Targeted Killing with Drones? Old Arguments, New Technologies", *Philosophy and Society*, 29:1
- Schaffer, R. (1980) "American Military Ethics in World War II: The Bombing of German Civilians", *The Journal of American History*, 67:2
- Schrawat, V. (2017) "Legal Status of Drones Under LOAC and International Law", *Penn State Journal of Law & International Affairs*, 5:1

- Shaw, M. (2002) "Risk-Transfer Militarism, Small Massacres, and the Historic Legitimacy of War", *International Relations*, 16:3
- Vucetic, S. (2011) "Genealogy as a research tool in International Relations", *Review of International Studies*, 37:3
- Walsh, J. (2017) "The Rise of Targeted Killing", *Journal of Strategic Studies*, 41:1-2
- Walzer, M. (2016) "Just & Unjust Targeted Killing & Drone Warfare", *Daedalus*, 145:4
- Wandel, T. (2001) "The Power of Discourse: Michel Foucault and Critical Theory", *Cultural Values*, 5:3
- Wakelham, R. (2011) "Bomber Harris and Precision Bombing - No Oxymoron Here", *Journal of Military and Strategic Studies*, 14:1
- Zehfuss, M. (2011) "Targeting: Precision and the Production of Ethics", *European Journal of International Relations*, 17:3

Rapports et autres publications

- Alston, P. (2010) UN Special Rapporteur on extrajudicial, summary, or arbitrary executions, "Study on Targeted Killing," Human Rights Council, UN Doc A/HRC/14/24/Add.6, available at: <http://unispal.un.org/pdfs/AHRC1424Add6.pdf>
- Digby, J and Dudzinsky, S.J. (1976) "Qualitative Constraints on Conventional Armaments: An Emerging Issue," Santa Monica: RAND Corporation
- Draper, T. (1992) "The True History of the Gulf War", *The New York Review of Books*, 39:3
- Ignatieff, M. (2000b) "The New American Way of War", *The New York Review of Books*, 47:12

- International Human Rights and Conflict Resolution Clinic (Stanford Law School) and Global Justice Clinic (NYU School of Law). (2012) “Living Under Drones: Death, Injury, and Trauma To Civilians From US Drone Practices in Pakistan”.
- Momyer, W. (1978) “Airpower in Three Wars,” Washington D.C: U.S. Government Printing Office
- Reprieve. (2014) “You Never Die Twice: Multiple Kills in the US Drone Programme,” London
- Walsh, I and Schulzke, M. (2015) “The Ethics of Drone Strikes: Does Reducing the Cost of Conflict Encourage War?,” U.S. Army War College, Strategic Studies Institute
- Watts, T. and Biegon, R. (2017) “Defining Remote Warfare: Security Cooperation”, Briefing Number 1, Remote Control Project, Oxford Research Group

Documents / prises de position gouvernementaux

- Brennan, J. (2011) “Strengthening our security by adhering to our values and our laws”, Office of the Press Secretary, The White House, last accessed 14th August, 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2011/09/16/remarks-john-o-brennan-strengthening-our-security-adhering-our-values-an>
- Brennan, J. (2011) Remarks of John O. Brennan, Assistant to the President for Homeland Security and Counterterrorism, on Ensuring al-Qa’ida’s Demise — As prepared for Delivery, The White House, last accessed 4th August, 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2011/06/29/remarks-john-o-brennan-assistant-president-homeland-security-and-counter>

- Brennan, J. (2012) Transcript of Remarks by John O. Brennan, Assistant to the President for Homeland Security and Counterterrorism, Wilson Center, last accessed 6th August, 2018 via: <https://www.wilsoncenter.org/event/the-efficacy-and-ethics-us-counterterrorism-strategy>
- Bush, G. (1991) “Remarks at the United States Air Force Academy Commencement Ceremony in Colorado Springs, Colorado, 29 May, 1991”, transcript George Bush Presidential Library and Museum, last accessed 15th July, 2018 via: <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=19632&st=&st1>
- Hill, K. (2012) “Obama Talks Drones And Wedding Anniversary Plans In First Presidential Google+ Hang-Out”, Forbes, last accessed 6th August, 2018 via: <https://www.forbes.com/sites/kashmirhill/2012/01/30/video-chatting-with-obama-the-first-president-to-host-a-google-hang-out/#1e66b01d65e1>
- Holder, E. (2012) Attorney General Eric Holder Speaks at Northwestern University School of Law, The United States Department of Justice, last accessed 26th August, 2018 via: <https://www.justice.gov/opa/speech/attorney-general-eric-holder-speaks-northwestern-university-school-law>
- Human Rights Watch. (1991) *Needless Deaths in the Gulf War*, New York: Human Rights Watch
- Nixon, R. (1972) Address to the Nation on Vietnam, 26th April, 1972, The American Presidency Project, last accessed 11th September, 2018 via: <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=2303>
- Obama, B. (2013) Remarks on the Deaths of Warren Weinstein and Giovanni Lo Porto, The American Presidency Project, last accessed 8th August, 2018 via:

- <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=110066&st=&st1>
- Obama, B. (2013) Remarks by the President at the National Defense University, Office of the Press Secretary, Washington D.C., last accessed 8th August, 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2013/05/23/remarks-president-national-defense-university>
- Obama, B. (2016) Remarks by the President in a Conversation on the Supreme Court Nomination, Office of the Press Secretary, Washington D.C., last accessed 8th August, 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2016/04/08/remarks-president-conversation-supreme-court-nomination>
- Office of the Press Secretary. (2012) Press Briefing by Press Secretary Jay Carney, 1/31/12, The White House, last accessed 6th August, 2018 via: <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2012/01/31/press-briefing-press-secretary-jay-carney-13112>
- Porter, M. (1973) Linebacker: Overview of the First 120 Days, HQ PACAF, Directorate of Operations Analysis
- Roosevelt, F. (1939) “An Appeal to Great Britain, France, Italy, Germany, and Poland to Refrain from Air Bombing of Civilians,” The American Presidency Project, last accessed 20th July, 2018 via: <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=15797>
- USAF. (1991) Reaching Globally, Reaching Powerfully: The United States Air Force in the Gulf War, last accessed 16th July, 2018 via: <https://www.globalsecurity.org/military/library/report/1991/desstorm.htm>

- United States General Accounting Office. (1997) "Operation Desert Storm: Evaluation of the Air Campaign," Report to the Ranking Minority Member, Committee on Commerce, House of Representatives
- U.S. Department of Defense. (1991) "Reaching Globally, Reaching Powerfully: The United States Air Force in the Gulf War: a report," last accessed 16th July, 2018 via: <https://www.globalsecurity.org/military/library/report/1991/desstorm.htm>
- U.S. Department of Defense. (1992) "Conduct of the Persian Gulf War," Final Report to Congress, Washington D.C
- U.S. Department of Defense (1997) "Air Force Basic Doctrine: Air Force Doctrine Document 1," Maxwell Air Force Base, AL: Air Force Doctrine Center

Documents intergouvernementaux:

- Conférence de la paix à La Haye (1899) 'Interdiction de l'utilisation de projectiles et d'explosifs largués de ballons', La Haye, IV, dernier accès au site 16 juillet 2018, via: http://avalon.law.yale.edu/19th_century/hague994.asp

Les drones armés sont le système d'armes de choix des États-Unis pour mener des opérations antiterroristes sur le champ de bataille et en dehors de celui-ci, partout dans le monde. Leur utilisation est largement justifiée car ils permettent au commandant, grâce à leurs technologies de précision, de faire la distinction entre le combattant et le civil. Cela permet aux États-Unis et à d'autres pays de mener des opérations de recours à la force en respectant les principes de distinction et de proportionnalité. La précision est au cœur de la capacité du drone armé à effectuer des éliminations ciblées justifiables. Alors que beaucoup a été écrit sur l'éthique et la légalité des éliminations ciblées, le concept de précision – au centre de ces débats – n'a reçu qu'une attention minimale. Par conséquent, ce mémoire cherche à placer la précision au centre d'une analyse qui examine comment la précision a émergé dans le discours historique sur la guerre, et comment cette émergence a influencé non seulement la conception de la précision dans le discours contemporain sur la guerre des drones mais aussi comment la précision est utilisée dans ce discours.

Ce mémoire a reçu le premier prix de l'année 2019 dans le cadre du concours annuel d'EuroISME pour le meilleur mémoire d'étudiant (Master of Arts). Pour plus d'informations sur le concours, veuillez consulter le site www.euroisme.eu

